

UEFA

DIRECT

MARS/AVRIL 2020
PUBLICATION OFFICIELLE DE
L'UNION DES ASSOCIATIONS
EUROPÉENNES DE FOOTBALL



N° 189



UEFA
EURO
60
ANS

AUX SOURCES DU CHAMPIONNAT D'EUROPE



FONDATION™

UEFA pour l'enfance



www.fondationuefa.org



Theodore Theodoridis
Secrétaire général de l'UEFA

POUR UN FOOTBALL FÉMININ ACCESSIBLE ET NOVATEUR

Certains qui, comme nous, travaillent dans le secteur du football peuvent parfois oublier l'étincelle de magie qui nous a poussés à aimer ce sport à l'origine. Bien sûr, cette étincelle ne suffit pas pour aimer le football et apprendre à y jouer. Il incombe à l'UEFA, l'instance dirigeante du football européen, de donner aux gens les moyens de jouer, et grâce au programme unique PlayMakers, conçu par l'UEFA et par Disney pour les filles âgées de cinq à huit ans, nous ferons découvrir le football à un public qui ne pratique pas encore notre sport.

Inspiré par les techniques de narration utilisées dans des dessins animés tels que *Les Indestructibles 2*, ce programme de football de base à l'échelle européenne est le premier du genre à cibler les filles. Il sera déployé dans sept pays cette année. Son but est de créer un environnement où les joueuses en herbe puissent donner libre cours à leur imagination à travers les mouvements et le jeu, pendant qu'une histoire emblématique de Disney leur est contée. Ce programme unique peut produire l'étincelle chez les filles et faire naître en elles une passion pour le football et pour une vie plus sportive.

Lorsque nous avons lancé *Time for Action* (Il est temps d'agir) l'an dernier, notre nouvelle stratégie en matière de football féminin, nous avons défini des objectifs, formulé des actions et anticipé des résultats assurant un développement optimal au football européen. Le programme PlayMakers ne constitue qu'une partie de cet engagement, et nous avons hâte de poursuivre le travail avec Disney et les partenaires de nos associations nationales pour concrétiser l'énorme potentiel de ce programme.

Par ailleurs, l'UEFA a écouté des joueuses de premier plan parler des sacrifices qu'elles ont dû consentir pour commencer à jouer, du manque d'installations et de leurs longs trajets pour se rendre aux matches et aux entraînements. Inspirée par leurs expériences, l'UEFA a lancé le Programme de développement régional en faveur du football féminin. En finançant des structures de football et des formations régionales en Europe, ce programme garantira que les adolescentes n'aient plus besoin de voyager aussi loin pour réaliser leur rêve de jouer au football.

Ce rêve peut d'ailleurs devenir réalité grâce à la Ligue des champions féminine, dont la nouvelle formule pour 2021/22 comportera une phase de groupes à 16 équipes. La compétition comprendra davantage de matches, une commercialisation centralisée et des journées de matches exclusives ne chevauchant pas d'autres compétitions majeures de football.

L'UEFA s'engage en faveur d'un football féminin novateur à tous les niveaux du jeu.

DANS CE NUMÉRO

MARS/AVRIL 2020



Publication officielle de
l'Union des associations
européennes de football

Rédacteur en chef :
Emmanuel Deconche

Rédactrice en chef adjointe :
Dominique Maurer

Rédacteur :
Mark Chaplin

Édition :
Susan Angel

Contributions externes :
Julien Duez (pages 6-11)
Julien Hernandez (pages 14-15)
Sam Adams (pages 22-23)
Simon Hart (pages 26-31)

Traductions :
Services linguistiques
de l'UEFA

Production :
Touchline

Impression :
Artgraphic Cavin
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel :
11 février 2020

Photo de couverture :
Le capitaine yougoslave, Branko Zebec, échange les fanions avec le Français Jean Vincent avant leur demi-finale. Curieusement, le capitaine français n'était pas Vincent mais Marian Wiesniewski.

Presse Sports



Presse Sports

16 Histoire

Retour sur la genèse du Championnat d'Europe, né d'une idée lancée en 1927 par Henri Delaunay, qui se concrétisera en 1958.

12 En bref

22 EURO 2020

Saint-Petersbourg s'apprête à vibrer jour et nuit pour l'EURO.

32 Programme Grow de l'UEFA

Les technologies de l'information, un enjeu crucial pour les associations.

35 Nouvelles des associations



24 Arbitrage

Majorque a accueilli le cours d'hiver des arbitres de l'UEFA.



6 Reportage

L'Estonie accueillera en mai le tour final du Championnat d'Europe M17. L'occasion de rendre visite au pays balte pour découvrir son football.



14 Ligue des champions féminine

À l'aube des quarts de finale, une question se pose : qui parviendra à briser l'hégémonie des Lyonnaises sur l'Europe ?



26 The Technician

Cinq sélectionneurs M17 expliquent leur philosophie de formation à l'égard des joueurs juniors.

ESTONIE : QUAND L'ORDINAIRE DEVIENT EXTRAORDINAIRE

Près de 30 ans après avoir retrouvé son indépendance de l'Union soviétique, l'Estonie ne cesse de batailler pour maintenir le football au centre de la carte. Au pays de Mart Poom et Konstantin Vassiljev, le ballon rond jouit d'une forte popularité et s'est fixé une mission : contribuer à améliorer la société dans son ensemble. Tout en continuant de se structurer pour imiter le voisin finlandais et, à l'avenir, participer à un tournoi majeur.

A quelque 40 kilomètres à l'Ouest de Tallinn, la petite ville de Laulasmaa offre aux habitants de la capitale estonienne un cadre idyllique pour se ressourcer après une dure semaine de labeur. Entre les forêts de pins à perte de vue et la longue plage qui borde la mer Baltique, le visiteur a ici une occasion unique de s'oxygéner en savourant la quiétude qui entoure cette commune du comté de Harju. Même dans la salle de réunion du spa local, l'ambiance est détendue en dépit de l'intensité du programme de l'après-midi. Et pour cause, le comité de la Fédération estonienne de football (EJL) se réunit trois jours durant afin d'échanger quant à la feuille de route à suivre jusqu'en 2025. « C'est une tradition chez nous : chaque année, nous changeons d'endroit et organisons notre assemblée générale dans un comté dif-

fèrent et ce, afin de rendre visite à toutes les ligues régionales », explique Mihkel Uiboleht, porte-parole de l'EJL, tout en se servant une tranche de jarret de porc en croûte de sel, l'un des fleurons de la gastronomie estonienne. Autour de lui, des enfants jouent entre les tables, sous le regard de leurs parents.

« Les familles des membres du comité sont à chaque fois conviées à se joindre à nous. Elles ne participent pas aux réunions, mais elles peuvent profiter du spa. Comme nos collaborateurs travaillent sur une base volontaire, c'est une manière de les remercier de leur engagement », poursuit-il entre deux bouchées.

Une grande famille

Depuis sa renaissance en 1991, la Fédération estonienne fonctionne en effet comme une →

« Puisque le football avait disparu de la société estonienne, la première mission de la fédération était de remettre sur pied la culture footballistique »

Aivar Pohlak
Président de l'EJL



Jana Pipar

Danil Kuraskin tente de déborder
André Ferreira lors de Portugal-
Estonie (2-0), en match amical
M17, le 20 septembre 2019.



grande famille. Une famille dont le patriarche s'appelle aujourd'hui Aivar Pohlak. Du haut de ses 57 ans, le président de l'EJL ne ressemble pas tout à fait à l'image que l'on se ferait du gestionnaire d'une association nationale de football : longs cheveux grisonnants, barbe fleurie et petites lunettes rondes viennent compléter une silhouette composée d'un gros pull à motifs nordiques et d'une paire de baskets blanches flambant neuves. « Je m'excuse d'avance car je parle avec mon cœur et mon cœur ne parle pas très bien anglais », démarre-t-il d'emblée, modeste, car son niveau dans la langue de Shakespeare est irréprochable. « Si nous avions conversé en estonien, j'aurais pu lire un livre en même temps ! », plaisante-t-il. Il faut dire qu'Aivar Pohlak maîtrise en effet la langue nationale à la perfection puisque cet homme-orchestre a multiplié les casquettes au fil des années : tour à tour poète, écrivain pour enfants, pro-

fesseur de mathématiques et d'estonien, il a longtemps tâté le cuir en tant qu'attaquant et contribué, en 1990, à fonder avec une bande d'amis le FC Flora Tallinn qui, avec ses onze titres de champion, compte parmi les mastodontes de Meistriliiga, la première division nationale. Cependant, entre deux réunions, c'est en qualité de président de l'EJL qu'il se pose un instant pour ouvrir la boîte à souvenirs : celle du football estonien.

Dans cette ancienne république soviétique, peuplée aujourd'hui de 1,3 million d'habitants, le football a toujours joui d'une popularité sans pareille. Avec plusieurs points de rupture cependant. La fédération est née en 1921, soit un an après le premier match disputé par les Sinisärgid (Maillots bleus), un match amical perdu 0-6 face au voisin finlandais. Son adhésion à la FIFA a lieu en 1923 et l'année 1924 symbolise encore aujourd'hui la seule participation de l'Estonie à un tournoi

international : les Jeux olympiques de Paris. « La suite est moins joyeuse, soupire Aivar Pohlak. Durant les quatre décennies qu'a duré l'occupation soviétique, la culture footballistique estonienne a été réduite à néant. La période la plus dure a duré de 1969 à 1983. Pendant ces années-là, aucun club estonien n'a participé au championnat d'URSS. Nous étions la seule république soviétique dans ce cas. »

Les 12 travaux d'Estonie

Dès lors, il est compréhensible qu'au moment où l'Estonie a retrouvé son indépendance, en 1991, le football avait un statut de « sport de Russes. Au même titre que le hockey sur glace d'ailleurs ». À la fin du XX^e siècle, la population locale se tourne plus volontiers vers le basketball ou le ski nordique. Mais Pohlak ne se décourage pas et, en compagnie de plusieurs compagnons de route (souvent des

Les M17 estoniens peuvent nourrir de grands espoirs lors du prochain tour final qu'ils accueilleront en mai. Menés 0-2, ils ont battu 2-3 leurs homologues espagnols, plusieurs fois champions d'Europe, en septembre dernier.



Konstantin Vassiljev en action
lors d'Estonie-Bélarus (1-2)
comptant pour les qualifications
à l'EURO 2020.

intellectuels ou des universitaires), il retrouve ses manches et s'attaque au chantier de la réhabilitation du football dans son pays. « En 1992, lorsque nous avons disputé notre premier match depuis l'indépendance, le 3 juin contre la Slovaquie, il n'y avait que 26 joueurs éligibles dans le championnat national pour porter le maillot de l'équipe d'Estonie. Autrement dit, nous n'avions presque pas besoin de faire une sélection entre eux ! », sourit le président, qui officiait en tant qu'entraîneur assistant au moment des faits.



Jana Pärp



Liisi Troska

Disputé à Tallinn, le match contre la Slovaquie s'est terminé par un honorable score nul, 1-1. Mais le résultat n'avait guère d'importance. Pas plus que ceux qui ont suivi, car l'essentiel était ailleurs. « Puisque le football avait disparu de la société estonienne, la première mission de la fédération était de remettre sur pied la culture footballistique », résume ainsi Aivar Pohlak. Au même titre que Rome ne s'est pas faite en un jour, il paraissait dès lors impossible d'espérer devenir une nation majeure du football en seulement quelques années. Le plus grand fait d'armes de l'EJL depuis l'indépendance ? Chacun répondra sans hésiter par la date du 11 octobre 2011, lorsque l'équipe nationale a atteint les barrages de l'EURO 2012, perdus contre la République d'Irlande. « Mais ce jour-là, nous avons compris que nous étions capables d'accomplir de grandes choses par nos propres moyens, reprend le président Pohlak. Par le passé, nous avons fait confiance à des sélectionneurs étrangers, mais c'est Tarmo Rütli, un homme de chez nous, qui a réussi la plus grande performance de l'histoire contemporaine du football estonien. »

À nouveau le sport numéro un

Aujourd'hui encore, les Sinisärgid – qui occupent actuellement la 103^e place du classement FIFA – ne sont jamais parvenus à se qualifier pour un tournoi international. Cependant, nul ne considère cet état de fait comme un échec et les barrages pour l'EURO 2012 sont encore dans toutes les mémoires. « Depuis lors, nous avons enregistré 30 % d'inscriptions supplémentaires ! Avec

environ 25 000 membres licenciés, répartis en six divisions pour les hommes et trois divisions pour les femmes, le football est redevenu le sport numéro 1 en Estonie et notre fédération est très structurée. Il y a 75 collaborateurs qui travaillent au sein de la fédération. Si on regarde par exemple nos collègues du basketball, qui est encore aujourd'hui une discipline très populaire en Estonie, ils ne sont que sept ou huit », explique ainsi Anne Rei, secrétaire générale de la fédération, qui précise que, pour répondre à cet engouement, un championnat amateur a été lancé en 2011. Après avoir connu un pic de participation (3500 équipes inscrites) en 2015, l'engouement est quelque peu retombé (2200 équipes inscrites en 2019), mais Anne Rei se veut positive : « En plus des formules de matches à 11 contre 11 et 7 contre 7, nous allons lancer celle à 5 contre 5. Et pour plus de facilité, les participants peuvent dorénavant s'inscrire eux-mêmes en ligne grâce à leur carte d'identité. L'Estonie est un pays à la pointe de la dématérialisation des données et nous avons pris le train en marche puisque qu'au sein de la fédération, quatre personnes travaillent spécifiquement dans le département des technologies de l'information. Aujourd'hui, on a facilement accès aux données personnelles et statistiques de tous les joueurs licenciés auprès de l'EJL. On pourrait presque parler de base de données la plus complète du monde ! »

De quoi faire régner l'optimisme au sein d'une fédération où l'ambiance générale se veut à la fois amicale et ordinaire. Mihkel Uiboleht raconte par exemple comment il





Jana Pipar

« Aujourd'hui, on a facilement accès aux données personnelles et statistiques de tous les joueurs licenciés auprès de l'EJL. On pourrait presque parler de base de données la plus complète du monde ! »

Anne Rei
Secrétaire générale de l'EJL

a été recruté au poste de porte-parole de la fédération au début des années 2000, alors qu'il n'avait que dix-sept ans : « Je couvrais des matches pour un site d'informations sportives et la fédération m'a approché pour en devenir l'attaché de presse. Comme Aivar avait du retard, nous avons finalement réalisé l'entretien d'embauche dans sa voiture, tout simplement ! », sourit celui qui est resté depuis fidèlement ancré à son poste, depuis lequel il a vu la fédération diversifier ses activités et créer des compétitions de diverses natures, comme cet étonnant championnat de quiz de football. « Comme ceux que l'on retrouve dans les bars, précise le porte-parole, fier d'avoir lui-même remporté un titre de champion d'Estonie. C'est un moyen de rapprocher la fédération avec les fans car la compétition est ouverte à tous. »

Depuis 20 ans, Aivar Pohlak a laissé tomber

l'avion et ne se déplace plus qu'en voiture. « C'est un moyen pour moi de garder les pieds sur terre », philosophe ce bourreau de travail qui a parcouru pas moins de 90 000 kilomètres lors de l'année écoulée. Une distance considérable qui a fini par porter ses fruits de manière concrète : en 2011, le Lilleküla Stadium (14 336 places, rebaptisé depuis A. Le Coq Arena) sort de terre et devient l'ancre de Flora Tallinn, mais aussi celui de l'équipe nationale. L'enceinte, entièrement dédiée au football, a été le théâtre du Championnat d'Europe M19 en 2012, puis de la Super Coupe de l'UEFA 2018, disputée entre Real Madrid et Atlético Madrid (2-4, après prolongations). En mai 2020, elle accueillera le tour final du Championnat d'Europe M17, attendu avec beaucoup d'impatience pour mettre en lumière les espoirs qui reposent sur les nouvelles générations en Estonie.

La jeunesse au pouvoir

Contrairement au lion, animal national présent sur les armoiries de l'Estonie, la fédération a choisi le hérisson pour la représenter. « C'est un animal petit mais sage, qui doit s'adapter à toutes les situations pour survivre. Et surtout, le hérisson peut se montrer dangereux pour les prédateurs avec ses pics sur le dos », résume Mihkel Uiboleht. Cette philosophie, Norbert Hurt l'a bien comprise. Après avoir écumé les terrains estoniens pendant sept ans, cet ancien milieu défensif est aujourd'hui directeur sportif de Flora Tallinn, mais surtout, sélectionneur des M17 nationaux, un « projet-pilote », qu'il a intégré voici deux ans. « Pour moi, c'est important de travailler avec le même groupe, en regardant

toujours vers l'équipe A et ses besoins, afin de nous adapter en conséquence. Toutes les équipes nationales devraient fonctionner ensemble. » Titulaire d'un master en sciences du sport obtenu à l'université de Tartu, la deuxième ville du pays, Norbert Hurt est revenu de cette expérience académique avec une rencontre peu banale et totalement présente dans son staff aujourd'hui : un psychologue. « C'est un homme qui jouait un peu au football quand il était jeune, il connaît donc les fondamentaux de ce sport. Nous sommes sortis ensemble de l'université et il cherchait à pratiquer son métier, je lui ai donc proposé de travailler avec mon groupe et moi. Sa mission est d'enlever les obstacles que les joueurs peuvent avoir dans la tête. »

À sa voix douce, on devine le pédagogue qui sommeille en Norbert Hurt qui, au fil des années, a développé un système de « valeurs » qu'il considère comme « les clés de la réussite sportive. » Au nombre de six, elles fonctionnent comme un contrat moral entre les différents membres de l'équipe : « Chaque joueur doit adhérer à ces valeurs : esprit d'équipe, confiance en soi, passion, ne jamais relâcher ses efforts, ne jamais abandonner et surtout, jouer librement. » C'est probablement cette dernière qui résume au mieux la manière dont Hurt conçoit son métier : « Sur le terrain, je veux que mes joueurs se sentent libres, pas brimés par des consignes. Évidemment, il faut un cadre structuré et c'est pour cela que je me vois davantage comme un guide, plutôt que comme un donneur d'ordres. Je veux qu'ils puissent exprimer leur créativité. » Concrètement, cet état d'esprit semble porter ses fruits. En 2019, l'équipe de Norbert Hurt



La fédération estonienne organise des festivals du football pour attirer de plus en plus d'enfants vers le jeu, notamment les filles.

a battu quelques nations prestigieuses comme la France, la Suède, l'Espagne ou les Pays-Bas. De quoi se fixer de grandes ambitions pour le tour final M17 à domicile ? « *Je souhaite que l'on se fixe quelque chose de plus grand que de perdre par le plus petit des écarts. Dit autrement, que le rêve de mes joueurs se transforme en objectif. Et ils sont nombreux à être motivés pour intégrer un jour la sélection A* », résume ainsi le sélectionneur, qui précise que les valeurs qu'il transmet ne doivent pas se limiter au terrain, mais exister dans la vraie vie. Il conclut en précisant que la génération 2003, dont il a actuellement la charge, est celle qui a grandi en voyant le pays atteindre les barrages de l'EURO 2012. Depuis l'élargissement de la compétition à 24 équipes en 2016, nombreux sont celles et ceux qui se prennent dorénavant à rêver de voir les Sinisärgid participer à un tournoi international pour la première fois, par exemple en 2024, en Allemagne. Norbert Hurt le premier.

L'éducation avant tout

En Estonie, les liens entre le football et la société ne sont donc jamais très éloignés. Depuis 2015, la maxime portée par Aivar Pohlak se traduit concrètement par le programme SPIN. Inspirée de l'initiative anglaise Kickz, la version estonienne consiste à apporter un soutien aux jeunes en difficulté âgés de neuf à dix-huit ans. « *Ce programme est réalisé conjointement avec le ministère de l'Intérieur, mais c'est bien nous qui en sommes à l'origine*, rappelle Anne Rei. *Les jeunes auxquels nous faisons face ont souvent des problèmes d'absentéisme et de décrochage scolaire, mais vivent aussi parfois dans un environnement familial difficile et peuvent même être confrontés à la petite délinquance.* » Concrètement, le programme SPIN est réparti dans toute l'Estonie et chaque comté dispose d'un relais local.

Au total, ce ne sont pas moins de 24 groupes dans lesquels officient des entraîneurs de football et des travailleurs sociaux, dépêchés par la fédération. Quant aux participants, ils alternent entre des activités sportives et des travaux de groupe à caractère sociétal. Analysés depuis la création du projet par l'université de Tartu, les résultats du programme SPIN sont particulièrement encourageants après cinq ans d'existence : « *Nous avons constaté que les participants ont amélioré leur comportement à l'école, mais aussi leurs notes et leur participation en classe, sans oublier leur confiance en soi et leur maîtrise d'eux-mêmes* », se félicite Anne Rei. De quoi donner des ailes à la fédération, plus que jamais partie prenante de la bonne marche de la société estonienne. Même sans jamais avoir atteint la phase finale d'un tournoi international. Pour le moment. 🌟

Trois questions à ...

Janno Kivisild
Directeur technique
de la Fédération
estonienne de football



Comment pourrait-on schématiser l'identité de jeu estonienne aujourd'hui ?

Notre pays est encore très jeune, dès lors, je ne crois pas qu'il soit possible de répondre clairement à cette question, nous sommes toujours dans une phase de développement. Au début des années 1990, nous jouions de manière très basique et si on prend l'exemple spécifique de la défense, nous n'avions aucune connaissance en la matière. C'est pour cela qu'en 1996, nous avons recruté l'Islandais Teitur Thordarson comme sélectionneur national, car il était très réputé dans ce domaine précis.

En 2011, l'Estonie a réalisé la meilleure performance de son histoire sous la houlette d'un sélectionneur estonien. Pensez-vous maintenant pouvoir vous passer des compétences de techniciens étrangers ?

Non. D'un côté, nous avons franchi un grand nombre d'étapes et avons aujourd'hui les moyens de pratiquer un football de haut niveau grâce à des entraîneurs de chez nous, mais sur certains points spécifiques, nous avons toujours besoin de l'expertise de personnes extérieures. En matière de condition physique par exemple, mais aussi sur l'aspect scientifique du football, la prospection de talents ou l'analyse de la performance. Dans ces domaines, nous n'avons pas encore le savoir-faire adéquat à l'heure actuelle, mais cela tient là encore du fait que l'Estonie est un pays jeune et que son football l'est également.

Quelles sont les grandes lignes de la feuille de route 2021-2025 ?

Du côté des garçons, le football fonctionne selon un système de double pyramide : d'un côté la pratique, de l'autre la performance. Notre objectif est de les structurer davantage et ce, afin d'accroître le niveau de la performance. Cela passera notamment par une professionnalisation complète du championnat de première division et un travail de fond au niveau des équipes de jeunes. Du côté des filles, nous sommes un peu en retard, puisque le football féminin fonctionne selon un système de pyramide simple, celle de la pratique. L'objectif principal sera donc de commencer par atteindre un système de double pyramide, comme chez les garçons. Mais ce n'est que le début : en tant que directeur technique, je suis obligé de toujours regarder dix ans en avant, au minimum !



Tirage au sort de la Ligue des nations

Le 3 mars à Amsterdam, un tirage au sort va déterminer la composition des groupes au sein de chaque ligue de la deuxième édition de la Ligue des nations.

Ligue A

Chapeau 1 : Portugal
Pays-Bas
Angleterre
Suisse

Chapeau 2 : Belgique
France
Espagne
Italie

Chapeau 3 : Bosnie-Herzégovine
Ukraine
Danemark
Suède

Chapeau 4 : Croatie
Pologne
Allemagne
Islande

Ligue B

Chapeau 1 : Russie
Autriche
Pays de Galles
République tchèque

Chapeau 2 : Écosse
Norvège
Serbie
Finlande

Chapeau 3 : Slovaquie
Turquie
République d'Irlande
Irlande du Nord

Chapeau 4 : Bulgarie
Israël
Hongrie
Roumanie

Ligue C

Chapeau 1 : Grèce
Albanie
Monténégro
Géorgie

Chapeau 2 : Macédoine du Nord
Kosovo
Biélorussie
Chypre

Chapeau 3 : Estonie
Slovénie
Lituanie
Luxembourg

Chapeau 4 : Arménie
Azerbaïdjan
Kazakhstan
Moldavie

Ligue D

Chapeau 1 : Gibraltar
Féroé
Lettonie
Liechtenstein

Chapeau 2 : Andorre
Malte
Saint-Marin

LES 55 ASSOCIATIONS membres de l'UEFA ont été réparties en quatre ligues en fonction de leur rang dans le classement UEFA des équipes nationales (1^{re}-16^e en Ligue A, 17^e-32^e en Ligue B, 33^e-48^e en Ligue C, 49^e-55^e en Ligue D). Au sein de chaque Ligue, les équipes ont été subdivisées en deux (Ligue D) ou quatre chapeaux (Ligues A, B et C), à nouveau selon leur classement.

Formule

Les équipes s'affrontent en matches aller et retour, les quatre vainqueurs de groupes de la Ligue A se qualifiant pour la phase finale de la Ligue des nations en juin 2021, qui comprend des demi-

finales, un match pour la troisième place et une finale. Les vainqueurs de groupes des Ligues B, C et D sont promus et ceux qui terminent derniers des groupes des Ligues A et B seront relégués.

La Ligue C comportant quatre groupes alors que la Ligue D n'en a que deux, les deux équipes de la Ligue C à reléguer seront déterminées par des matches de barrage aller-retour en mars 2022.

Si une équipe devant participer aux barrages se qualifie pour la Coupe du monde 2022, les équipes de la Ligue C classées 47^e et 48^e au classement général de la Ligue des nations sont automatiquement reléguées.

Calendrier

Journée 1 : 3-5 septembre 2020

Journée 2 : 6-8 septembre 2020

Journée 3 : 8-10 octobre 2020

Journée 4 : 11-13 octobre 2020

Journée 5 : 12-14 novembre 2020

Journée 6 : 15-17 novembre 2020

Phase finale : juin 2021

Barrages de relégation : 24, 25, 28 et 29 mars 2022



De la Ligue des nations à la Coupe du monde

Les qualifications pour la Coupe du monde 2022 restent pratiquement inchangées, avec les dix vainqueurs de groupes se qualifiant directement pour la phase finale au Qatar. La formule des barrages a cependant évolué et consistera dorénavant en deux tours à élimination directe à partir desquels trois équipes se qualifieront. Ils engageront les dix deuxièmes de groupe ainsi que les deux meilleurs vainqueurs de groupe de la Ligue des nations (sur la base de leur classement général de la Ligue des nations) qui ne se sont pas directement qualifiés ou n'ont pas atteint les matches de barrage.

Ligue des champions de futsal



LA SAISON dernière, la Coupe de futsal est devenue la Ligue des champions de futsal.

L'édition de cette année apportera aussi une nouveauté, avec l'organisation de la phase finale dans un pays neutre. Celle-ci se déroulera à la Minsk Arena (Biélorussie), qui avait accueilli la finale du Championnat du monde de hockey sur glace 2014 et la gymnastique aux Jeux européens 2019. Les demi-finales se disputeront le 24 avril, le match pour la troisième place et la finale deux jours plus tard.

Alors que 57 clubs de 53 pays s'étaient inscrits à la compétition, les quatre clubs finalistes proviennent de l'Espagne et de la Russie, qui ont fourni ensemble 12 des 18 anciens vainqueurs. Les clubs espagnols sont Barça, vainqueur en 2012 et 2014 et seul participant de la phase finale de l'année dernière, et Murcie FS, deuxième en 2008, qui a éliminé Kairat Almaty et Benfica, anciens vainqueurs de la compétition. Quant aux clubs russes, KPRF de Moscou et Tyumen, qui l'a emporté face à Sporting CP, tenant du titre, ils ont parfaitement réussi leur entrée sur la scène européenne.

24 Avril

Barça - KPRF

Murcie FS - Tyumen

26 Avril

Match pour la troisième place

Finale

Youth League



DES VEDETTES de cette saison de la Youth League, notamment Troy Parrott, Rayan Cherki et

Joshua Zirkzee, ayant déjà intégré la première équipe de leur club, la septième phase finale à quatre, qui se jouera au stade de Colovray, à Nyon, les 17 et 20 avril, sera l'occasion idéale de voir de futurs talents. L'élimination surprise, dans la phase de groupes, des habitués de la phase finale Barcelone et Chelsea montre la grande force de cette compétition. Alors que Porto, tenant du titre, devra passer par les barrages en février, les performances de certains clubs déjà qualifiés pour les huitièmes de finales – notamment Ajax, Bayern, Juventus et Liverpool – en font de sérieux prétendants à une première victoire dans la compétition.

La Finlande, la Géorgie et les Îles Féroé distinguées pour leur fair-play



CES TROIS ASSOCIATIONS ont remporté le classement du fair-play de l'UEFA 2018/19 dans leur catégorie respective.

La Finlande et les Îles Féroé ont remporté respectivement la distinction relative au fair-play global et la distinction relative au comportement des spectateurs pour la deuxième saison d'affilée, tandis que la Géorgie a obtenu la distinction portant sur l'amélioration de la note globale du fair-play d'une saison à l'autre.

L'association classée en tête dans chacune des trois catégories reçoit 50 000 euros à offrir à des clubs amateurs ou professionnels de son

choix, pour financer des projets en lien avec le fair-play ou le respect.

Le classement final est basé sur les résultats de fair-play obtenus lors de tous les matches des compétitions interclubs et pour équipes nationales de l'UEFA disputés entre le 1^{er} juillet 2018 et le 30 juin 2019.

Seules les associations ayant disputé au minimum 42 matches ont été prises en compte dans le classement final. Cette limite est obtenue en divisant le nombre total des matches de l'UEFA par le nombre d'associations membres de l'UEFA participantes.



Nécrologie

JEAN FOURNET-FAYARD, ancien membre du Comité exécutif de l'UEFA et ancien président de la Fédération française de football (FFF), est décédé à l'âge de 88 ans. Né le 31 décembre 1931 à Lyon, pharmacien de profession, Jean Fournet-Fayard a été élu président de la FFF en décembre 1984, succédant à Fernand Sastre. Il a été réélu à deux reprises, en 1988 et 1992, avant de démissionner en novembre 1993.

Non seulement Jean Fournet-Fayard a été membre du Comité exécutif de l'UEFA pendant huit ans (1992-2000), mais il a également servi l'instance dirigeante du football européen au sein de plusieurs commissions. Il a présidé la Commission du football non amateur (de 1992 à 1998), la Commission du football professionnel (de 1996 à 2000) et la Commission des médias (de 1998 à 2000). Il a encore été vice-président de la Commission des compétitions interclubs (de 1992 à 2000) et membre de la Commission pour le championnat d'Europe (de 1986 à 1992), et a siégé au sein de différents groupes de travail et task forces chargés de faire progresser et de développer le football européen.

Il a été nommé membre d'honneur de l'UEFA en 2007, lors du Congrès ordinaire à Düsseldorf.

Élections au Comité exécutif de l'UEFA et au Conseil de la FIFA

LES ÉLECTIONS auront lieu lors du Congrès de l'UEFA, le 3 mars à Amsterdam.

Pour donner suite à la démission de Reinhard Grindel, en 2019, de ses fonctions de membre du Comité exécutif de l'UEFA et de membre du Conseil de la FIFA, des élections pour ces deux postes seront organisées lors du 44^e Congrès ordinaire de l'UEFA. À l'échéance du délai fixé au 3 janvier 2020, l'Administration de l'UEFA a reçu la candidature de Rainer Koch (Allemagne) au poste de membre du Comité exécutif de l'UEFA pour un mandat d'un an (jusqu'en 2021). Par ailleurs, l'administration de l'UEFA a fait savoir que Noël Le Graët (France), seul candidat au poste de membre européen du Conseil de la FIFA, a passé le contrôle d'éligibilité mené par la FIFA. L'élection pour un mandat de trois ans (jusqu'en 2023) aura également lieu lors du Congrès.

Communications

- **Armen Melikbekyan** a été élu président de la Fédération de football d'Arménie.
- **Gerry McAnaney** est le nouveau président de l'Association de football de la République d'Irlande.
- **Rovnag Abdullayev** a été réélu président de la Fédération de football d'Azerbaïdjan.
- **Peter Palencik** est le nouveau secrétaire général de l'Association slovaque de football.
- L'UEFA a pris note de la démission avec effet immédiat de John Delaney (République d'Irlande) de son poste de membre du Comité exécutif de l'UEFA, dont le mandat devait arriver à échéance en 2021.

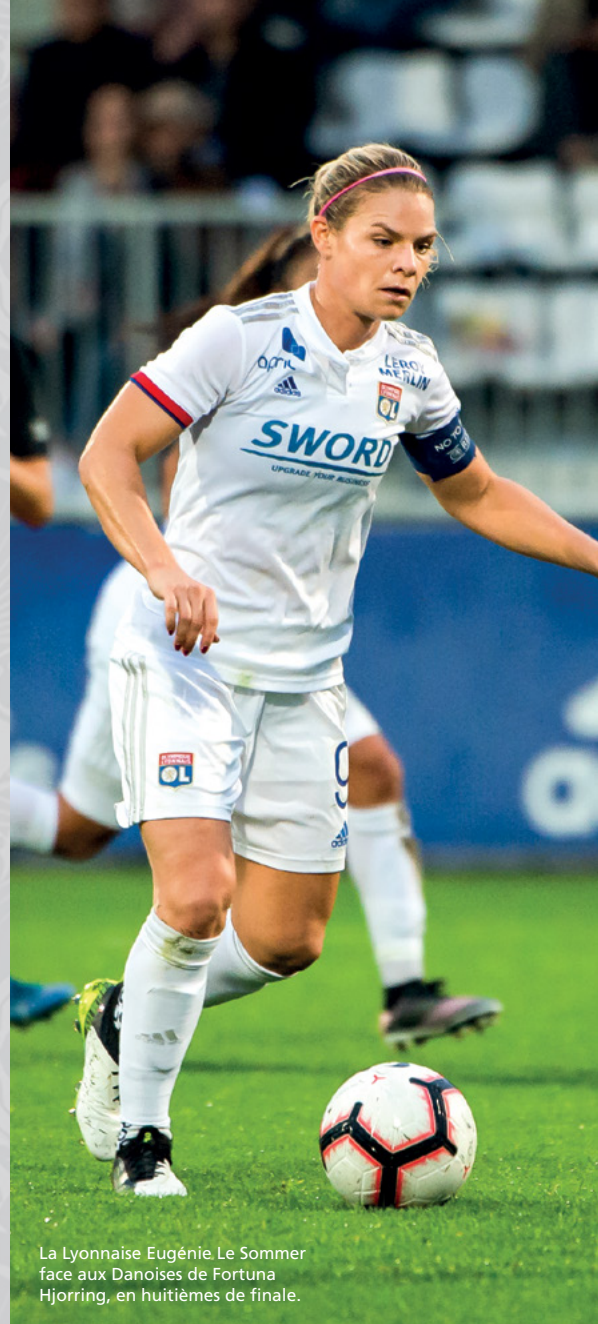
QUI PEUT FAIRE TOMBER LYON ?

Quadruple tenant du titre, Olympique Lyonnais fait figure d'épouvantail de la Ligue des champions féminine, dont les quarts de finale vont se disputer les 25 mars et 1^{er} avril. Bayern Munich tentera de briser l'hégémonie lyonnaise, alors que plusieurs autres chocs mettront aux prises des habituées des grands rendez-vous européens.

Lyon, Lyon, Lyon et encore Lyon. Depuis 2016, Olympique Lyonnais n'a laissé aucune miette à ses adversaires en remportant quatre Ligue des champions féminine successives. Une emprise sur la compétition incarnée par une autre statistique : en dix quarts de finale disputés dans leur histoire, les Lyonnaises se sont qualifiées dix fois pour les demi-finales ! Autant dire que le club allemand de Bayern Munich n'a pas hérité d'un tirage clément, alors que les Munichaises avaient réussi à rallier les demi-finales la saison passée pour la première fois. Après avoir écarté difficilement les Suédoises de Göteborg (2-1, 0-1, qualification grâce aux buts à l'extérieur) en seizièmes de finale, puis plus facilement les Kazakhs de BIIK-Kazygurt (7-0 sur l'ensemble des deux matches) en huitièmes de finale, les Allemandes vont se mesurer à un ogre lyonnais qui n'a rien perdu de son appétit. Le bilan de Lyon depuis le début de la saison est en effet impressionnant : quatre victoires en quatre matches contre les Russes de Ryazan-VDV et les Danoises de Fortuna Hjørring, 27 buts marqués, 0 encaissé, meilleure attaque et meilleure défense de la compétition. Un début de saison riche en records, puisque le club français est devenu le premier club à atteindre la barre des 100 matches en Ligue des champions féminine et que la Norvégienne Ada Hegerberg – auteur de neuf buts cette saison – est devenue la meilleure buteuse de l'histoire de la compétition, avec 53 réalisations, à seulement 24 ans.

Le vainqueur de la confrontation entre Lyon et Bayern Munich affrontera en demi-finales le club qui sortira gagnant d'un des autres gros chocs des quarts de finale, entre le club anglais d'Arsenal et le club français de Paris St-Germain. Les joueuses

d'Arsenal font partie des habituées, puisque le club va disputer son treizième quart de finale de Ligue des champions, un record. Portées par Vivianne Miedema, meilleure buteuse de la saison avec 10 buts (en 11 tirs cadrés !), les Anglaises ont balayé les Italiennes de Fiorentina et les Tchèques de Slavia Prague, avec 19 buts marqués contre 2 encaissés. Un retour fracassant sur la scène européenne après cinq saisons sans disputer la Ligue des champions féminine. Pendant cet intervalle, Paris SG s'est de son côté affirmé comme une puissance majeure du continent avec deux finales jouées en 2015 et 2017. Très autoritaire face aux Portugaises de Braga et aux Islandaises de Breidablik, les Parisiennes essaieront d'oublier leur élimination l'an passé en quarts de finale, face à un autre adversaire anglais, Chelsea, suite à un but concédé dans le temps additionnel du match retour. Avant de peut-être retrouver Olympique Lyonnais, dont elles subissent le joug sur le plan national (13 titres successifs pour les Lyonnaises) en demi-finales ?



La Lyonnaise Eugénie Le Sommer face aux Danoises de Fortuna Hjørring, en huitièmes de finale.



Les Écossaises de Glasgow affronteront Wolfsburg, double vainqueur de l'épreuve, en quarts de finale.



Getty Images

Une nouvelle formule dès la saison 2021/22

- Les huitièmes de finales seront remplacés par une phase de groupes avec quatre groupes de quatre équipes s'affrontant à domicile et à l'extérieur. Les deux premiers de chaque groupe se qualifiant pour les quarts de finale.
- La phase de groupes sera précédée de deux tours, divisés en voie des championnes et voie de la Ligue (comme dans la Ligue des champions masculine) afin de garantir la représentation d'au moins dix associations lors de la phase de groupes.
- Le Tour 1 se jouera sous forme de mini-tournois à élimination directe avec une demi-finale, un match pour la troisième place et une finale, tandis que le Tour 2 sur une confrontation aller-retour.
- Pour la première saison, huit journées de la compétition (deux dans le Tour 2, quatre dans la phase de groupes et les deux des quarts de finale) seront programmées pour éviter les conflits de calendrier avec d'autres compétitions de football majeures.
- Les six associations les mieux classées (selon les coefficients des clubs d'associations féminines au début de la saison précédente, c'est-à-dire l'été 2020 pour 2021/22) inscriront chacune trois équipes, les associations classées des rangs 7 à 16 en inscrivant chacune deux. Toutes les autres associations peuvent inscrire une équipe, leur champion national, comme par le passé.

Un club espagnol, Glasgow ou Wolfsburg en finale

En plus de Lyon, de Bayern Munich et de Paris SG, deux autres clubs sont à la fois présents en huitième de finale de Ligue des champions masculine et en quarts de finale de la Ligue des champions féminine en 2019/20 : le FC Barcelone et Atlético de Madrid. Ce qui constitue un nouveau record et confirme l'importance prise dans le football féminin par les structures féminines intégrées aux grands clubs européens. Le choc Barcelone-Atlético symbolise également la montée en puissance du football interclubs féminin en Espagne, où les affluences dans les stades et les audiences TV sont en forte progression. Avec d'un côté Barcelone, premier finaliste espagnol de l'histoire en 2018/19, qui enchaîne son cinquième quart de finale, après s'être débarrassé cette saison des Italiennes de Juventus et des Bélarusses de Minsk, tout

en survolant le championnat espagnol. Et de l'autre côté Atlético, qui a privé Barcelone du titre de champion d'Espagne la saison passée et dispute le premier quart de finale européen de son histoire. Une place en quarts de finale obtenue dans la souffrance à la fois face aux Serbes de Spartak Subotica (3-2 et 1-1) en seizièmes de finale et face aux Anglaises de Manchester City (1-1, 2-1) en huitièmes de finale. Battues 1-6 par Barcelone en Liga en septembre, les Madrilènes tenteront de prendre leur revanche pour découvrir les demi-finales.

Des demi-finales où le rescapé du duel espagnol affrontera soit un néophyte à ce stade de la compétition, Glasgow City, soit un grand habitué, Wolfsburg, les deux équipes s'affrontant dans ce qui semble sur le papier le quart de finale le plus déséquilibré. En effet, même si Glasgow domine outrageusement le championnat écossais (13 titres d'affilée), le club s'est qualifié au bout du suspense

en huitièmes de finale face aux Danoises de Brøndby (2-2 sur l'ensemble des deux matches, 3-1 t.a.b.) pour ce qui sera seulement son deuxième quart de finale européen. En face d'elles, les Écossaises retrouveront les joueuses de Wolfsburg, qui cumulent deux titres européens (2013 et 2014) et deux finales perdues. Dominatrices depuis le début de saison sur la scène européenne, avec 22 buts marqués et 0 encaissé lors de leurs quatre victoires, les Allemandes font figure de grandes favorites de la confrontation. En étant placée dans la partie de tableau opposée à celle de Lyon, Wolfsburg a la certitude d'éviter de croiser avant une hypothétique finale son bourreau récent, le club français l'ayant éliminé des quatre dernières éditions de la compétition ! Nul doute que les Allemandes aimeraient une revanche lors de la finale 2020, qui aura lieu le 24 mai 2020 à Vienne... ⚽

IL ÉTAIT UNE FOIS LE CHAMPIONNAT D'EUROPE...

C'est reparti pour une année d'EURO, mais une année hors du commun puisqu'elle marque le 60^e anniversaire du tournoi. L'occasion de revenir sur la naissance de l'un des plus grands rendez-vous sportifs mondiaux et sur les personnes qui l'ont rendu possible.



Le premier match d'un tour final de Championnat d'Europe – à l'époque dénommé « Coupe d'Europe des nations » – s'est disputé entre la France et la Yougoslavie (4-5) au Parc des Princes, à Paris, le 6 juillet 1960.



Presse Sports

Le principal instigateur du Championnat d'Europe est le Français Henri Delaunay, qui fut de longues années le secrétaire général de la Fédération française de football (FFF) et a été le premier secrétaire général de l'UEFA. Son rêve de créer une compétition européenne pour équipes nationales prit des allures concrètes en 1927, lorsqu'il soumit, avec Hugo Meisl, emblématique dirigeant du football autrichien, une proposition en ce sens à l'instance dirigeante du football mondial, la FIFA. L'affection portée par Henri Delaunay au football des équipes nationales se reflète également dans le rôle qu'il a joué dans la création de la Coupe du monde de la FIFA, dont la première édition s'est tenue en 1930 en Uruguay.

Sa proposition européenne buta toutefois contre des résistances. Imperturbable, le Français continua à la défendre après la création de l'UEFA lors d'une réunion des associations nationales de football européennes tenue à Bâle, en Suisse, le 15 juin 1954. Peu après cette réunion cruciale, il écrivit : « *C'est l'idée d'une compétition ouverte à toutes les associations européennes qui paraît devoir retenir principalement l'attention. Une commission de trois membres a été chargée d'étudier ce difficile problème, dont la réalisation ne devrait pas multiplier les matches à l'infini, nuire à la Coupe du monde, ni contraindre les participants à rencontrer toujours les mêmes adversaires dans un même groupe.* »

Un enthousiasme incurable

En septembre 1955, Henri Delaunay martelait une nouvelle fois son point de vue dans *France Football Officiel* : « *Nous avons donc une Union des Associations nationales, et c'est fort bien, mais, à mon avis, elle n'a pas entièrement satisfait à sa tâche. La Coupe des champions européens est une heureuse conception moderne. Mais la Coupe de l'Europe en est une autre plus impérieuse encore.* »

Les premières tentatives visant à lancer la compétition avaient avorté lors du Congrès inaugural de l'UEFA tenu à Vienne en mars 1955. La commission de trois membres avait soumis une proposition esquissant une compétition en deux phases, une phase à élimination directe durant la saison précédant la Coupe du monde, et une phase finale organisée dans un seul pays la saison suivante. Et, pour éviter l'accumulation de matches, la compétition tiendrait aussi lieu de compétition européenne de qualification pour la Coupe du monde.

Les délégués du Congrès s'étaient empressés de renvoyer la proposition à la sous-commission. « *C'est peut-être une insuffisance de préparation qui a abouti à cet échec*, écrivit Henri Delaunay. *Mais surtout l'indécision des Associations nationales, due aux multiples matches* →



Presse Sports

internationaux préexistants et aux compétitions affinitaires auxquelles elles prennent part. »

Dans un premier temps, la FIFA eut une réaction tout aussi tiède, ce qui constituait un obstacle de taille, dans la mesure où son feu vert était indispensable pour aller de l'avant. Dans un courrier à l'UEFA, le secrétaire général de la FIFA, Kurt Gassmann, indiquait « *qu'il ne partageait pas, à tous les points de vue, les idées qui [avaient] été exposées par rapport à une compétition de l'UEFA et à la compétition préliminaire pour le Championnat du monde de 1958* ». Il considérait que les intérêts de la FIFA en pâtiraient, car la tenue du tournoi final d'une compétition européenne la même année que le tournoi de la Coupe du monde risquait de faire concurrence à cette dernière et d'avoir un impact sur les recettes de la FIFA.

Proposition de la FIFA

Kurt Gassmann proposa d'organiser la phase à élimination directe d'une compétition européenne deux ans avant le tournoi de la Coupe du monde, et la phase finale l'année suivante. Pour le secrétaire général de la FIFA, il était dans l'intérêt de tous « *de renoncer à identifier la phase éliminatoire de la compétition européenne avec la compétition préliminaire de la FIFA* ».

Au milieu des années 1950, la proposition d'une compétition pour équipes nationales sur le continent européen suscitait toujours une forte réticence. L'UEFA consulta les clubs européens, qui se montrèrent eux aussi peu enclins à libérer leurs joueurs pour un nombre accru de rencontres nationales. De plus, Henri Delaunay, qui s'était battu farouchement pour voir son rêve devenir réalité, s'éteignit dans la nuit du 9 au 10 novembre 1955. Pierre, son fils de 36 ans, lui succéda au poste de secrétaire général de l'UEFA, qu'il cumula, comme son père, avec son mandat de secrétaire général de la FFF. Pierre Delaunay reprit immédiatement le flambeau pour faire émerger la nouvelle compétition : « *(...) qu'on le veuille ou non, le mouvement est irrésistible, plai-*

Les Yougoslaves à l'échauffement avant leur demi-finale.

da-t-il dans France Football Officiel. La compétition internationale d'Europe prendra finalement son élan, dans le sillage duquel, tôt ou tard, viendra se placer la quasi-unanimité de ses Associations. »

Le sommet de Stockholm

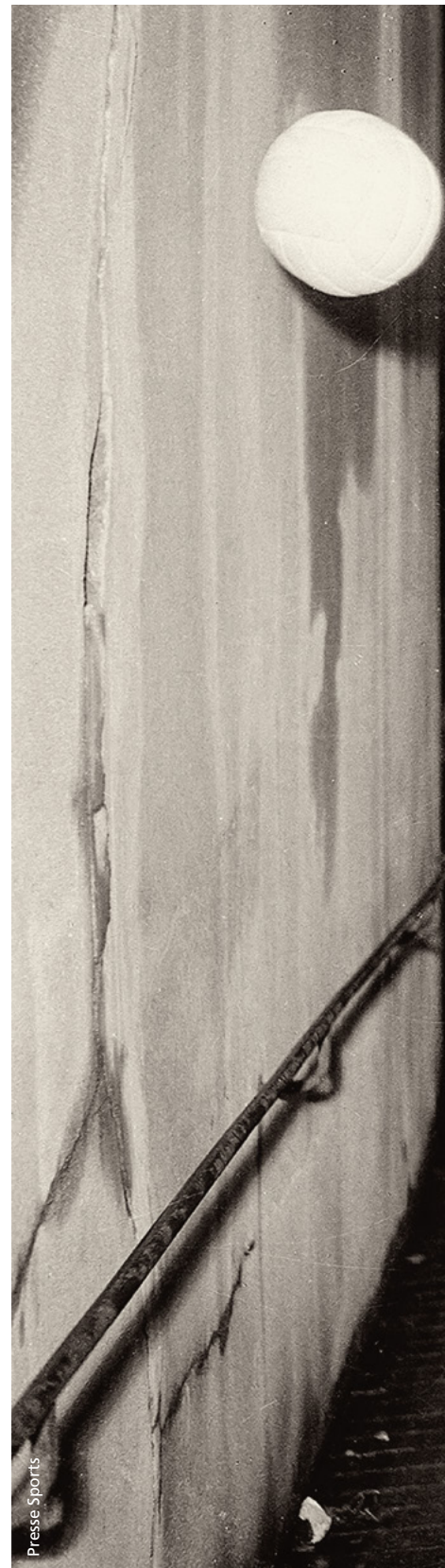
Face à la réaction peu enthousiaste de la FIFA, la sous-commission de l'UEFA revit sa copie pour éviter les conflits de dates avec le tournoi de la Coupe du monde et privilégia un système à élimination directe afin d'alléger le calendrier. Ce sujet n'était pas un point clé à l'ordre du jour des Congrès de l'UEFA de Lisbonne (1956) et de Copenhague (1957). Malgré tout, le Congrès de 1957 vit les tenants du projet remporter à quinze voix contre sept, quatre abstentions et un bulletin blanc un vote qui fit de la proposition de compétition un point central des débats lors du Congrès suivant, prévu le 4 juin 1958 à Stockholm.

La capitale suédoise fut le théâtre de discussions animées. Selon le procès-verbal du Congrès, le président de la Fédération italienne, Ottorino Barassi, estimait que « *la création de cette épreuve n'était pas souhaitable car elle réduirait les calendriers internationaux et risquerait d'exciter les passions nationales* ». L'Allemagne de l'Ouest trouvait quant à elle inapproprié de mettre sur pied une nouvelle compétition sans en soumettre le règlement au Congrès. Comme en témoigne le procès-verbal, Pierre Delaunay considérait qu'après un examen aussi poussé du projet, il fallait réellement espérer que les délégués présents exprimeraient un avis clair et définitif sur le sujet. Au final, la majorité des délégués vota en faveur de la compétition.

Et le verrou sauta...

Le tournant se produisit au moment de l'interruption de midi. Le premier président de l'UEFA, le Danois Ebbe Schwartz, demanda à la sous-commission de réexaminer le projet et proposa de reporter le début de la compétition à 1959, ce qui allait contre l'avis de la sous-commission. Ebbe Schwartz décida alors de faire sauter le verrou. À la reprise de la séance, il déclara que le tirage au sort aurait lieu le 6 juin, soit deux jours plus tard, et revint à l'ordre du jour du Congrès.

La salle des voyageurs de l'hôtel Foresta, à Stockholm, fut prestement aménagée pour accueillir la cérémonie 48 heures après le Congrès. Dix-sept associations avaient confirmé leur intention d'y participer et de verser les 200 francs suisses de droits d'entrée : l'Allemagne de l'Est, l'Autriche, la Bulgarie, le Danemark, l'Espagne, la France, la Grèce, la Hongrie, la



Presse Sports



Le mytique gardien soviétique
Lev Yachine, unique gardien de
l'histoire vainqueur du Ballon
d'or, avant la finale.



Ci-contre : Lev Yachine en action durant la finale URSS-Yougoslavie.

Norvège, la Pologne, le Portugal, la République d'Irlande, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la Turquie, l'URSS et la Yougoslavie. De grandes puissances du ballon rond (l'Allemagne de l'Ouest, l'Angleterre et l'Italie) brillèrent par leur absence, pour des raisons diverses.

Le tirage au sort du 6 juin passa relativement inaperçu. Rien d'étonnant à cela, tant l'attention était focalisée sur le tour final de la Coupe du monde de la FIFA, dont le coup d'envoi allait être donné le surlendemain, en Suède également. Des représentants des pays participants procédèrent au tirage au sort, d'abord pour le match préliminaire qui ramènerait à seize les équipes en lice, puis pour les huit éliminatoires. À l'issue de la cérémonie, Ebbe Schwartz proposa de baptiser

Igor Netto, capitaine de l'équipe d'URSS, à jamais le premier à soulever la coupe Henri-Delaunay.



le trophée « Coupe Henri Delaunay » en hommage au rôle crucial joué par le Français pour créer la compétition et à sa contribution au football international. Pierre Pochonet, le président de la Fédération française de football, annonça que la FFF offrirait le trophée.

C'est parti !

En comparaison avec les calendriers de matches actuels, les premiers huitièmes de finale de la « Coupe d'Europe des nations » furent très espacés. Le match d'ouverture fut disputé le 28 septembre 1958 au stade Luzhniki de Moscou et s'est soldé par la victoire de l'URSS 3-1 contre la Hongrie, devant 100 572 spectateurs. Le premier but de l'histoire du Championnat d'Europe fut marqué par Anatoli Ilyin pour l'URSS, quatre minutes à peine après le coup d'envoi. Les huitièmes de finale se terminèrent treize mois plus tard, le 25 octobre 1959, avec le match retour entre la Bulgarie et la Yougoslavie, à Sofia. Le match préliminaire (aller et retour) visant à ramener le nombre d'équipes à seize fut joué alors que les huitièmes de finale étaient déjà bien entamés et vit la Tchécoslovaquie battre la République d'Irlande au printemps 1959, avant de l'emporter sur le Danemark en huitièmes de finale.

Le premier Championnat d'Europe, qui culmina avec une phase finale à quatre en France en juillet 1960 et le sacre de l'URSS, était sur les rails, et Pierre Delaunay en profita pour livrer un pronostic prudemment optimiste quant à son avenir dans le bulletin officiel de l'UEFA en septembre 1958 : « On peut s'attendre à ce que, compte tenu de l'expérience acquise lors de cette première édition (...), le nombre des nations soit plus important en 1962. » La suite donna raison au secrétaire général de l'UEFA, puisque 29 associations se mirent sur les rangs pour la deuxième édition, organisée entre 1962 et 1964. Tout retour en arrière était devenu inconcevable pour cette compétition qui a peu à peu pris une place de premier plan au panthéon des grands événements sportifs mondiaux. 🌐

Henri Delaunay

Inlassable défenseur d'une compétition européenne pour équipes nationales

Il est peu d'hommes qui aient à ce point marqué du sceau de leur personnalité une activité aussi universelle que le football. (Extrait du livre *Les 50 ans de l'UEFA*, 2004)

Henri Delaunay, qui fut le premier secrétaire général de l'UEFA, a marqué de son empreinte l'histoire de notre organisation. De fait, ce visionnaire fut l'une des chevilles ouvrières de la création de l'instance dirigeante du football européen, mais aussi l'un des artisans du Championnat d'Europe.

Né à Paris en 1883, Henri Delaunay a voué une passion au football dès son plus jeune âge. À 20 ans, il est nommé secrétaire général de l'Étoile des Deux Lacs, un prestigieux club français à l'époque, et il en prend la présidence six ans plus tard. Dans l'intervalle, ses talents d'administrateur ont été remarqués en haut lieu. C'est ainsi qu'en 1906, à 23 ans, il est désigné secrétaire général du Comité français interfédéral, l'ancêtre de la Fédération française de football (FFF) qui naîtra, elle, en 1919.

Le football dans le sang

Doué d'une autorité naturelle, d'une sensibilité développée et d'un sens de l'humour bien aiguisé, le Français était un fin connaisseur du football et de ses lois. En 1920, la FIFA le sollicite pour siéger au sein de sa commission consultative sur les Lois du jeu, la future Commission des arbitres de la FIFA. Il compilera ensuite la première série de décisions relatives à l'interprétation des Lois du jeu.

Henri Delaunay caressait par ailleurs le rêve de lancer une compétition européenne pour équipes nationales afin de développer l'identité et l'attrait du football des équipes nationales. Il a aussi été l'un des instigateurs de la Coupe du monde : au Congrès 1928 de la FIFA, à Amsterdam, il a contribué à

l'adoption d'une résolution déterminante, celle « *d'organiser une compétition ouverte aux équipes représentatives de toutes les associations nationales affiliées* ». Deux ans plus tard est organisée la première phase finale de la Coupe du monde, en Uruguay.

Pionnier dans la création de l'UEFA

Par la suite, Delaunay sera l'un des promoteurs de la fondation de l'UEFA, en juin 1954, en œuvrant à un regroupement des associations nationales européennes. En 1953, la décision de la FIFA d'autoriser les confédérations continentales de football ouvre la voie à la création de la nouvelle

instance européenne lors d'une séance en présence de 28 associations nationales tenue à Bâle, en Suisse, l'été suivant.

Henri Delaunay n'aura hélas pas l'occasion de jouir longtemps de son mandat de secrétaire général. Son décès en novembre 1955 l'empêchera d'accompagner l'UEFA dans ses premiers pas. Il n'assistera pas non plus à l'accomplissement de son rêve de compétition pour équipes nationales européennes. Quand le Championnat d'Europe verra effectivement le jour, en été 1958, il s'imposera comme une évidence de baptiser le trophée du nom de celui qui s'était battu sans relâche pour créer la compétition.



Presse Sports

Henri Delaunay dans les années 1930.

SAINT-PÉTERSBOURG LA GRANDE

Les supporters qui iront à Saint-Petersbourg peuvent s'attendre à un accueil chaleureux, et pas seulement parce que le soleil ne se couchera presque pas sur la ville pendant l'EURO 2020.

De son stade ultramoderne à son riche patrimoine culturel, Saint-Petersbourg a de quoi offrir aux visiteurs une expérience complète, et le président de l'Union russe de football (RFS), Alexander Dyukov, est fier du rôle que jouera la ville pendant l'EURO 2020.

Saint-Petersbourg, qui a accueilli des matches de la Coupe du monde 2018, est rompue aux grands rendez-vous et, comme le note Alexander Dyukov, elle réunit toutes les conditions pour organiser des événements sportifs d'envergure mondiale :

« Saint-Petersbourg est une grande ville, hospitalière et dotée d'infrastructures bien développées. Son stade est l'un des plus vastes et confortables de Russie. Les rencontres de la Coupe du monde 2018 et de Ligue des champions qui s'y sont jouées témoignent d'une organisation de haut niveau et de l'attention portée au bien-être des supporters. »

Un accueil soigné

La ville cultive aussi le sens de l'accueil. « Les Saint-Petersbourgeois aiment le football et respectent les autres supporters, d'où qu'ils viennent », ajoute Alexander Dyukov, avant d'évoquer la multitude d'activités hors du terrain. « Je suis sûr que les supporters qui viendront encourager leur équipe ne se limiteront pas au football, mais auront à cœur de découvrir l'histoire de la ville et de profiter du bon temps ici.

Notamment parce que les matches de l'EURO 2020 tomberont en pleines "nuits blanches", période qui fait la renommée de la ville dans le monde », ajoute-t-il en référence à ce phénomène estival typique des régions proches du cercle polaire arctique, caractérisé par un ciel qui reste illuminé presque toute la nuit, plongeant la ville dans une semi-obscurité ravissante.

Celle qui fut plus de deux siècles la capitale des tsars de Russie conserve un héritage inébranlable. « Saint-Petersbourg a été fondée par Pierre le Grand, qui voulait en faire une fenêtre sur l'Occident, à l'architecture flamboyante. Nous avons par ailleurs des musées célèbres dans le monde entier, comme l'Ermitage et le Musée russe. »

Après avoir remonté le temps, les visiteurs pourront se consacrer au présent : « La RFS a prévu un programme



« Nous voulons que la joie du football s'empare non seulement du stade, mais de la ville tout entière. Nos bénévoles se feront un plaisir d'orienter les supporters dans leurs déplacements au stade et dans la ville »

Alexander Dyukov
Président de l'Union russe de football

d'animations tout au long de l'EURO 2020. Les zones des supporters seront en pleine effervescence, avec des concerts d'artistes renommés. La RFS tirera pleinement parti de l'expérience acquise lors de la Coupe du monde. Les jours de match seront de véritables jours de fête. Nous voulons que la joie du football s'empare non seulement du stade, mais de la ville tout entière. Nos bénévoles se feront un plaisir d'orienter les supporters dans leurs déplacements au stade et dans la ville », promet Alexander Dyukov.

« Nos gars » sur le devant de la scène

L'équipe nationale avait déjoué les pronostics par son parcours lors de la Coupe du monde jouée à domicile il y a deux ans. Elle a confirmé ce résultat en se montrant solide lors des qualifications

pour l'EURO 2020 et, après avoir goûté à l'avantage de jouer à domicile en 2018, elle a hâte de s'en imprégner à nouveau cet été.

« Nous sommes enchantés que l'équipe de Russie dispute deux matches de groupe à Saint-Petersbourg, déclare Alexander Dyukov. Les supporters viendront de tout le pays pour l'encourager. La formation russe, que nous surnomons *nachi parni* (nos gars), a franchi sans encombre la phase de qualification, prouvant ainsi que son succès en Coupe du monde n'était pas un accident, mais le fruit d'un travail acharné. »

Si elle renoue avec cet état d'esprit, Alexander Dyukov est confiant quant au potentiel de l'équipe. « Je sais que nos joueurs donneront le meilleur d'eux-mêmes lors de ce tournoi. Vivement l'EURO 2020, vivement que notre équipe fasse vibrer tout un peuple par son jeu et ses résultats ! »



Saint-Petersbourg

L'ancienne capitale russe doit son surnom de « Venise du nord » à son réseau de canaux et à ses 342 ponts. Fondée en 1703 pour refléter l'influence croissante du pays, la ville possède des palais et des cathédrales d'une beauté à couper le souffle, ainsi que plus de deux cents musées dont celui de l'Ermitage, l'un des plus grands du monde. Les sept matches qu'elle a accueillis durant la Coupe du monde 2018 l'ont transformée en destination footballistique prisée, et son nouveau stade aux allures de vaisseau spatial atterrissant dans le golfe de Finlande attirera une nouvelle fois les regards lors de l'EURO 2020.

MATCHES :

13 juin : Belgique - Russie
17 juin : Finlande - Russie
22 juin : Finlande - Belgique
3 juillet : quart de finale



Stade de Saint-Petersbourg
Capacité : 61 000 spectateurs





Séance de condition physique pour les arbitres à Palma de Majorque, le 28 janvier dernier dirigée par Jean-Michel Prat..

LES ARBITRES SE RÉJOUISSENT DE RELEVER LE DÉFI

Sportsfile

Le cours d'hiver pour arbitres de l'UEFA s'est tenu à Majorque du 26 au 29 janvier. Le message « visez constamment l'excellence » adressé par l'UEFA à près de 150 arbitres d'élite, hommes et femmes, lors du lancement de cette session intense a été clairement entendu.

Ce rassemblement d'arbitres de l'UEFA a atteint ses objectifs. Les 106 arbitres qui ont assisté à ce cours avancé ont affiné les préparatifs en vue des missions qui les attendent au plus haut niveau dans le cadre des compétitions majeures de l'UEFA. Pendant ce temps, 41 nouveaux arbitres internationaux sur la liste de la FIFA ont suivi le cours d'introduction qui leur a fourni les bases essentielles sur le rôle et les devoirs d'un arbitre de l'UEFA.

La semaine sur cette île des Baléares avait pour objet principal d'assurer la préparation des arbitres pour les phases à élimination directe de la Ligue des champions, de la Ligue Europa et de la Ligue des champions féminine. Quant aux arbitres masculins d'élite, la perspective d'une potentielle sélection pour intégrer l'équipe arbitrale

de l'EURO 2020 a été une source de motivation supplémentaire.

Le début d'une aventure

« Vous vous souviendrez de cette journée tout au long de votre vie, car elle marque une grande avancée dans votre carrière », a déclaré le président de la Commission des arbitres, Roberto Rosetti, à l'intention des nouveaux arbitres internationaux lors de la première matinée de cours dispensés par l'UEFA. Les nouveaux venus ont assisté à une présentation de deux arbitres d'élite européens, le Néerlandais Björn Kuipers et l'Ukrainienne Kateryna Monzul, qui leur ont fourni un aperçu des nombreuses qualités nécessaires pour leur permettre d'atteindre le sommet de leur profession.

De plus, la nécessité de faire preuve

d'intégrité a été très clairement soulignée lors d'une présentation au cours de laquelle les jeunes arbitres ont été priés de contribuer pleinement à la lutte contre le truquage de matches en reconnaissant, refusant et rapportant toute démarche s'apparentant à ce fléau.

Le cours avancé pour arbitres a permis d'analyser des clips vidéo présentant des incidents et des situations de jeu et de tenir des débats collectifs, tout en fournissant à l'UEFA des propositions d'amélioration, un élément inestimable dans la recherche constante d'amélioration et de cohérence.

Des athlètes de haut niveau

Les exercices ont démontré lors des séances de condition physique que les arbitres d'élite d'aujourd'hui n'ont jamais été aussi en forme.

Les arbitres assistants s'adaptent au changement

Compte tenu des exigences du football moderne, l'UEFA considère le développement des arbitres assistants d'élite européens comme une priorité. Ils étaient ainsi plus de 70 à se rendre à Majorque du 21 au 24 janvier pour suivre leur propre cours de préparation de printemps.

La vitesse du jeu dans le football d'élite d'aujourd'hui, le système d'assistance vidéo à l'arbitrage et la nécessité absolue pour l'arbitre principal(e) et ceux et celles qui « parcourent la ligne de touche » de travailler en équipe et de communiquer efficacement entre eux, a renforcé le rôle des arbitres assistants ces dernières années.

Un entraînement physique spécifique, axé en particulier sur leurs capacités de sprint et leurs mouvements latéraux, était

au programme, en plus des problématiques liées aux matches telles que le hors-jeu et son interprétation, et les fautes de main. Les assistants ont travaillé en groupe pour analyser des clips vidéo présentant des incidents survenus lors de matches de l'UEFA au cours de ces derniers mois. Ils ont également discuté des aspects de leur rôle au sens large.

Le président de la Commission des arbitres de l'UEFA, Roberto Rosetti, a expliqué : « Il est vrai que leur tâche est de plus en plus importante

dans le football moderne d'élite, c'est pourquoi il est essentiel que nous collaborions sur les différentes facettes des Lois du jeu et que nous cherchions à atteindre un objectif commun consistant à assurer un maximum de cohérence dans la prise de décision de l'équipe arbitrale sur le terrain. »

Au cours de cette formation dédiée à l'assistance vidéo à l'arbitrage, les assistants ont participé à des exercices de simulation de différentes situa-

tions pendant lesquels ils étaient invités à réagir et à prendre une décision.

« Nous sommes très satisfaits », a affirmé Roberto Rosetti. Le football évolue, l'arbitrage évolue, et nous avons vu que les assistants ont parfaitement compris la nécessité de s'adapter à leur tour. »

Avant de conclure : « Nous sommes très impressionnés par leur éthique de travail et leur préparation, et par leur volonté d'optimiser leurs performances. »

« C'est incroyable à quel point ils se préparent de manière professionnelle, a déclaré Roberto Rosetti. Ce sont maintenant des athlètes de haut niveau au même titre que les joueurs d'élite. »

À la suite de son lancement au niveau de l'UEFA l'an dernier, le système d'assistance vidéo à l'arbitrage sera introduit lors de la phase à élimination directe de la Ligue Europa ce printemps, avant d'être également déployé pour l'EURO 2020, entre autres. Les exercices réalisés en matière d'assistance vidéo à l'arbitrage à Majorque consistaient notamment à analyser des situations de match et à effectuer des séances d'entraînement sur le terrain pour les arbitres suivant le cours d'introduction.

« Nous estimons que l'assistance vidéo à l'arbitrage est cruciale pour le football, a déclaré Roberto Rosetti, car elle apporte une aide essentielle aux arbitres dans leur prise de décision. Nous sommes très heureux des statistiques de la phase de groupes de la Ligue des champions, car seulement une décision est changée tous les quatre matches, ce qui témoigne de la qualité du travail des arbitres. J'insiste néanmoins sur le fait que nous ne voulons utiliser ce système qu'en cas d'erreurs manifestes, et non dans des situations prêtant à controverse. Nous aimons le football, et nous voulons le garder tel qu'il est. »

Une image positive

Protéger l'image du football reste un élément clé parmi les obligations des arbitres, et il a été rappelé à ces derniers de sanctionner les fautes grossières et les comportements violents, et de ne pas tolérer les cas de réclamation ou de harcèlement envers les arbitres. Roberto Rosetti s'est exprimé à ce sujet : « Le football doit véhiculer une image positive, surtout auprès de la jeune génération. »

Tous les arbitres ont reçu un message visant à les accompagner au cours des prochains mois, les invitant à faire preuve de professionnalisme et de cohérence, tout en restant concentrés. « Nous leur avons demandé de viser l'excellence, a déclaré Roberto Rosetti, de travailler leur condition physique, leur mental et leur tactique, et de montrer pourquoi les arbitres européens sont souvent considérés comme une référence en matière d'arbitrage de par le monde. »



Le Français Georginio Rutter à la lutte avec le Tchèque Adam Ritter lors du tour final M17 2019, en République d'Irlande.



« Notre objectif ultime est de préparer les joueurs pour l'équipe de France A. Il faut donc les alimenter avec des expériences en équipes juniors afin de les former de la manière la plus complète qui soit. Pour le développement d'un joueur, les défaites comptent autant que les victoires. »

José Alcocer

BÂTIR POUR DEMAIN... ET POUR AUJOURD'HUI

Des entraîneurs de cinq nations expliquent le travail de fond réalisé pour préparer leurs juniors aux matches de qualification pour le Championnat d'Europe M17.

Pour les équipes participant au tour Élite de la phase de qualification au Championnat d'Europe M17, l'objectif est clair : décrocher l'un des quinze billets pour la phase finale de mai en Estonie. Il s'agit du premier trophée continental de l'UEFA qu'une génération de joueurs peut chercher à conquérir. Les associations nationales auront donc déjà fourni des efforts considérables pour que leurs équipes soient en place.

UEFA Direct a échangé avec les entraîneurs principaux des sélections des M17 d'Angleterre, d'Espagne, de France, des Pays-Bas et de Suisse, respectivement Kevin Betsy, David Gordo, José Alcocer, Peter van der Veen et Stefan Marini, pour en savoir plus sur la détection des talents, le développement des joueurs, leur préparation et leurs objectifs en vue du Championnat d'Europe M17 à venir.

Trouver les joueurs

La Fédération française de football (FFF) compte environ 60 000 joueurs licenciés au sein de chaque tranche d'âge. José Alcocer et ses collègues s'attachent à repérer ceux qui pourraient jouer en sélection nationale. Comment ? « Grâce à différents processus débutant chez les moins de 15 ans, nous établissons une liste de 250 joueurs, explique Alcocer. J'en vois près de 120, et parmi ces 120, 80 deviennent des "internationaux", avec lesquels nous réalisons diverses activités, comme des camps d'entraînement, des rencontres, des matches, etc. » Avec des objectifs bien ciblés : l'intelligence de jeu, la technique, l'esprit et la vitesse (changements de rythme et rapidité gestuelle).

À l'aube du tour Élite en mars en Hongrie, José Alcocer aura pu observer ses protégés lors de deux matches amicaux face au Danemark, en février, avant de pouvoir travailler avec eux trois jours durant avant le début des qualifications. Pour surveiller leurs progrès

le reste du temps, il regarde leurs marches interclubs autant que possible, visionne les vidéos envoyées par les départements juniors des clubs et s'entretient avec les directeurs et les entraîneurs des académies. « Dans chaque région, nous disposons également de cadres techniques qui nous font des rapports sur les joueurs que nous suivons. »

Tout aussi intéressante est l'approche suivie par son confrère néerlandais, Peter van der Veen, qui a mené les Bataves à la victoire en mai dernier en République d'Irlande, le deuxième succès continental successif du pays à ce niveau, ce qui ne doit sûrement rien au hasard.

Pour Van der Veen, tout débute par la détection de jeunes au pied d'or, autrement dit ayant un talent inné avec le ballon, et par une focalisation sur cinq aspects, le plus important étant à ses yeux le mental. Et de lister les autres en commençant par « l'aptitude technique à se dégager sous pression, puis les qualités tactiques et physiques, pour finir par la capacité d'assimilation car, vu que nous n'avons que peu de temps en commun sous le maillot national, ils doivent assimiler rapidement ce que nous attendons d'eux ».

Pour mieux connaître ses jeunes joueurs, Van der Veen leur rend visite dans leurs clubs respectifs, et leurs entraîneurs se joignent aux activités de l'équipe nationale. « Je vais par exemple à PSV pendant deux jours pour voir les M17 et les M19 et je participe aux entraînements. Je peux ainsi constater la progression de chacun. »

« Nous faisons tout cela également avec les joueurs qui évoluent à l'étranger. J'ai ainsi passé trois jours à Hoffenheim et deux à Manchester City. C'est ce qui permet de voir les joueurs dans leur environnement naturel. Et les entraîneurs me rappellent parfois quelques mois plus tard pour me conseiller de revenir voir tel ou tel joueur tant il a →

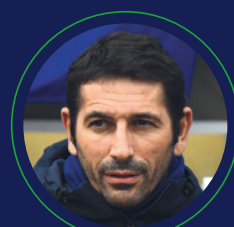
LES ENTRAÎNEURS



Kevin Betsy, Angleterre



David Gordo, Espagne



José Alcocer, France



Peter van der Veen, Pays-Bas



Stefan Marini, Suisse

Les jeunes Suisses ont battu les Roumains 1-0 au tour de qualification du Championnat d'Europe M17 2020 (ici Besnik Shala et Claudiu Negroescu). Les deux équipes sont qualifiées pour le tour Élite.



FRF

« Les joueurs doivent avoir suffisamment de personnalité pour être au top dans un tournoi majeur. Nous évaluons aussi leur technique, leur intelligence de jeu et leurs qualités physiques. »

Stefan Marini

progressé. Je vais alors assister à un match du joueur en question un samedi. Notre façon de collaborer avec les clubs est un facteur clé de notre succès, selon moi. »

De l'habitude de porter le maillot anglais

C'est de l'autre côté de la mer du Nord que nous vient une autre idée, et plus précisément de l'entraîneur de l'équipe d'Angleterre des M17, Kevin Betsy, pour qui la préparation à la phase de qualification commence avec les M15. Et d'expliquer : « Nous avons des camps d'entraînement. Nous les étageons par année de naissance et formons ensuite trois groupes pour chaque année : janvier-avril,

mai-août et septembre-décembre. Normalement, nous voyons près de 75 joueurs de moins de 15 ans sur une année. Certains ne sont conviés qu'aux camps d'entraînement tandis que d'autres jouent des matches internationaux, mais il s'agit en réalité d'un processus progressif allant camps d'entraînement et matches, lequel débouche en fin d'année sur un tournoi, qui permet aux joueurs de s'habituer à porter le maillot anglais et de leur faire sentir très tôt que ce dernier n'est pas un fardeau. »

Et le travail se poursuit jusqu'au début des qualifications : « Nous couvrons encore des joueurs que nous n'avons pas vus dans les groupes de 15 et 16 ans afin de finaliser la

composition de l'équipe qui va nous représenter lors de la phase de qualification. En gros, c'est une tâche de longue haleine qui nous permet de nous assurer que les joueurs sont sur la bonne voie, qu'ils y prennent du plaisir et qu'ils se familiarisent avec nos méthodes de jeu et de travail. »

Pour l'entraîneur de l'équipe espagnole des M17, David Gordo, c'est le système mis en place par la Fédération espagnole de football (RFEF) dans ses locaux de Las Rozas qui lui permet de bien connaître les joueurs de cette catégorie d'âge : « Ici, nous travaillons tous avec tous les groupes d'âge. Il y a un entraîneur principal, mais à tout moment de la saison, les autres entraîneurs peuvent participer à des camps ou à des séances avec n'importe quel groupe. »

L'année passée, il a donc aidé l'entraîneur de l'équipe nationale des M16, Julen Guerrero, auprès des joueurs dont il a dorénavant la charge. « J'ai eu la chance de passer du temps avec ces jeunes en tant qu'assistant de Julen et d'apprendre à les connaître. Nous suivons entre 50 et 60 joueurs environ, ajoute-t-il. Nous devons en retenir 20 pour le tour Élite. Lorsque nous faisons notre choix, nous misons sur l'adaptabilité. Ceux qui sont sélectionnés doivent être capables de se fondre dans un nouveau groupe. »

Autre cas : celui de la Suisse, un petit pays disposant d'un réservoir plus réduit, selon son entraîneur, Stefan Marini. « Nous disposons d'un pool de 30 à 35 joueurs au sein duquel puiser pour le tour Élite. » Les critères qu'il applique pour ce faire sont les suivants : « Les joueurs doivent avoir suffisamment de personnalité pour être au top dans un tournoi majeur. Nous évaluons aussi leur technique, leur intelligence de jeu et leurs qualités physiques. »

Créer un style

Lorsqu'il est question de style de jeu à l'échelle des M17, c'est l'équipe nationale A qui fait référence aux yeux du Français Alcocer : « Nous avons un coordinateur pour l'équipe nationale en France, et c'est lui qui fixe le cadre pour obtenir un certain style de jeu : possession du ballon, défense en zone et la participation des latéraux. Nous avons une base commune. Puis le style de jeu de l'équipe A nous donne l'exemple, notamment en matière de vitesse de transition ou de discipline collective. »

L'Espagne, elle, est l'exemple même d'un pays qui applique une philosophie particulière, laquelle s'est d'ailleurs traduite, en cette première partie du XXI^e siècle, par des succès aux niveaux A et junior.

« Nous savons quel style de jeu convient le mieux à un joueur espagnol, précise David Gordo. Cela nous a permis d'obtenir de bons résultats. Bien sûr, à chacun son interprétation, mais nous connaissons les grandes lignes à suivre, comme l'ont montré nos succès passés. »

En Angleterre, c'est en 2014 que la FA a élaboré sa philosophie « *England DNA* » (ADN de l'Angleterre) pour les équipes nationales, un fil courant des plus jeunes âges à la sélection A. « La seule chose qui change, c'est la taille du maillot des moins de 15 ans jusqu'à l'équipe A, s'amuse Betsy. C'est vraiment une chose que l'ancien directeur technique [Dan Ashworth] et le sélectionneur de l'équipe d'Angleterre [Gareth Southgate] voulaient mettre en place dans les différents groupes d'âge. L'idée était en gros de dominer aussi bien sur le plan de la possession du ballon que de l'occupation du terrain, et de mettre l'accent sur l'intensité lorsque nous perdons le ballon. Les meilleures équipes de la planète maîtrisent la possession du ballon, et nous voulions être sûrs que nos joueurs appliquent la même tactique à tous les âges. »

Si le football néerlandais est connu pour son 4-3-3, Van der Veen souligne que ce sont plus les principes de jeu qui importent au sein des équipes juniors du pays : « Chaque formation applique les mêmes maximes, déclare-t-il. Par exemple, lorsque nous perdons le ballon, nous voulons le récupérer en cinq secondes. »

L'entraîneur suisse, Marini, favorise, lui, une approche plus flexible : « À ce niveau, nous misons sur l'adaptabilité. Nous entraînons nos joueurs de façon complète, bien entendu, mais de manière à leur permettre d'adopter différents systèmes de jeu sans les confiner à un seul. »

Des solutions à l'effet de l'âge relatif

Impossible de ne pas aborder la question de l'âge relatif lors d'un entretien avec des entraîneurs d'équipes nationales juniors. Sur ce point, Alcocer précise que la FFF applique un programme parallèle d'activités pour les joueurs nés au second semestre d'une année donnée et pour ceux nés au premier semestre de la même année mais qui se développent plus tardivement.

Et d'enchaîner : « Nous organisons des camps "Avenir", où nous mélangeons des joueurs de ces deux catégories. Chaque saison, nous constituons une équipe Avenir qui joue des matches amicaux afin



« Nous avons un groupe d'environ 40 joueurs de moins de 17 ans et, à côté, un groupe Avenir. Ces derniers connaissent une croissance physique plus lente. Nous appliquons le même système avec les M14, M15 et M16, et au fil des années, nous constatons que certains de ces joueurs plus petits croissent et intègrent l'équipe nationale au niveau des M17. »

Peter van der Veen

KNVB



Le Slovène Enej Marsetec et le Néerlandais Rio Hillen.

de familiariser les joueurs à l'international et de les tester à un haut niveau. »

L'Association suisse de football suit une approche similaire pour ses M15 en mettant sur pied une deuxième équipe qui joue ses propres matches. « Nous faisons en partie de même pour les M16 afin de garder un œil sur eux », précise Marini.

Au sein des installations de l'Association de football des Pays-Bas à Zeist, les groupes Avenir ont la chance de partager les sites d'entraînement avec les plus avancés, comme

l'explique Van der Veen : « Nous avons un groupe d'environ 40 joueurs de moins de 17 ans et, à côté, un groupe Avenir. Ces derniers connaissent une croissance physique plus lente. Nous appliquons le même système avec les M14, M15 et M16, et au fil des années, nous constatons que certains de ces joueurs plus petits croissent et intègrent l'équipe nationale au niveau des M17. »

En ce qui concerne les jeunes joueurs soumis au filtre de la FA, Betsy précise : « Nous avons toujours à l'esprit la question de la →

Soccrates Images



Karamoko Dembele
et Bent Andresen lors
d'Angleterre-Allemagne
en amical.

croissance et du développement à cet âge si délicat. Certains des joueurs retenus sont des M14, et nous devons leur indiquer clairement où ils en sont et quand le moment sera venu de les lancer dans le grand bain. Le plus important, c'est le potentiel à long terme que nous observons chez le joueur aux différentes étapes de sa croissance. »

Si Betsy peut mettre en avant Phil Foden, joueur petit mais très technique qui a progressé des moins de 15 ans jusqu'aux portes de la sélection A, l'Espagne est la nation européenne qui mise le plus sur les joueurs de petite taille, à tous les âges. « Lorsque nous croyons en un joueur, nous ne le lâchons plus, confie Gordo. Iniesta et Xavi sont des exemples de joueurs qui, s'ils étaient petits à cet âge, n'en avaient pas moins un fort potentiel technique. »

L'amélioration à l'espagnole

Et Gordo de poursuivre pour souligner les efforts qu'il déploie pour faire progresser ses joueurs, en tant que footballeurs et que personnes. Pour lui, la vidéo est un outil essentiel. Il enregistre donc les matches et les entraînements afin de disposer d'images illustrant les points qu'il souhaite développer.

« Voir des images et découvrir ses adversaires, mais aussi – et peut-être avant tout – se voir jouer différentes actions, qu'il s'agisse d'erreurs ou de points positifs, aide à renforcer les bons côtés et à corriger les erreurs ou les choses moins bien faites, explique-t-il. Les images sont très importantes. Nous disons d'ailleurs qu'une image vaut mille mots. Car lorsque les gamins regardent les images, ils sont bien plus enclins à assimiler les idées et à comprendre la dynamique du jeu. »

Mais les jeunes internationaux espagnols ne font pas que suivre des séances d'entraînement. La RFEF met en effet à leur disposition un tuteur pour les périodes où ils sont à l'étranger avec l'équipe nationale afin de les aider dans leurs études. « Nous consacrons chaque jour du temps aux travaux scolaires. Leurs tuteurs en club nous envoient



« Ici, nous travaillons tous avec tous les groupes d'âge. Il y a un entraîneur principal, mais à tout moment de la saison, les autres entraîneurs peuvent participer à des camps ou à des séances avec n'importe quel groupe. »

David Gordo



Les Pays-Bas, champions d'Europe l'an dernier en République d'Irlande, visent un troisième titre successif en Estonie, ce qu'aucune équipe n'est jamais parvenue à accomplir.

les exercices scolaires que les joueurs doivent réaliser pendant qu'ils sont avec nous. Nous veillons à ce qu'ils les fassent et à ce que, lorsqu'ils réintègrent leurs écoles, ils soient à jour et prêts pour les examens. C'est capital pour leur formation. Nous tenons à ce qu'ils bénéficient d'une éducation complète, aussi bien en tant que joueur qu'en tant que personne. Nous accordons une grande importance à ce point. »

Pour ce qui est de l'éducation des esprits, Alcocer voit le développement mental de ses joueurs dans une optique sportive, parlant de son devoir de les aider à « s'ouvrir et à partager » : « [Un entraîneur] doit s'efforcer de rendre ses protégés autonomes, à même de jauger leurs performances, de regarder un match avec les yeux d'un joueur et d'avoir la maîtrise de leur propre progression. »

Gagner ou apprendre ?

Les efforts déployés mentionnés ci-dessus visent tous à qualifier les équipes pour la

phase finale en mai, et, une fois sur place, à remporter le trophée. Aucune nation ne peut rivaliser avec les neuf succès de l'Espagne dans cette compétition (en comptant sa version M16 d'avant 2001), mais Gordo, qui est chargé de mener les Espagnols à une dixième victoire, admet que le succès à court terme n'est pas le seul objectif : « Pour nous, l'objectif ultime, c'est que nos joueurs continuent à progresser afin d'intégrer un jour l'équipe nationale A. C'est l'objectif avec un grand "o". Pour autant, les résultats restent importants dans la mesure où nous voulons que nos joueurs progressent en disputant les meilleures compétitions. Participer au tour final est donc incontournable. »

Pour les entraîneurs actifs dans les catégories juniors, la clé, comme le suggère Gordo, consiste à trouver le bon équilibre entre gagner et apprendre. Marini propose un point de vue tout helvétique : « Chez les M15 et les M16, le résultat est encore secondaire. À ces niveaux, ce qui importe, c'est la

sélection, la découverte et l'entraînement des joueurs. Les résultats prennent le pas à compter des M17 et des M18. »

Alcocer, qui espère conduire la France à son premier succès depuis 2015, précise que « le chemin est encore long » pour ses joueurs, avant d'ajouter : « Nous recherchons le meilleur équilibre. La victoire est inévitablement l'objectif lorsqu'on entre sur le terrain, mais nous insistons encore plus sur ce qu'il convient de faire pour la décrocher. Ainsi, lorsque nous participons au tour final, nous essayons de le gagner, mais sans jamais perdre de vue nos principes de jeu. Notre objectif ultime est de préparer les joueurs pour l'équipe de France A. Il faut donc les alimenter avec des expériences en équipes juniors afin de les former de la manière la plus complète qui soit. Pour le développement d'un joueur, les défaites comptent autant que les victoires. »

Le mot de la fin revient à Van der Veen, dont l'équipe est à la recherche d'un coup du chapeau quant aux compétitions des M17 remportées. Pour lui, victoire ou défaite, l'essentiel pour le développement de ses jeunes joueurs est de participer à un maximum de compétitions et, selon lui, c'est sur ce point que les Néerlandais ont un temps d'avance.

La faible superficie des Pays-Bas est positive. « Il existe une bonne structure, où les meilleurs peuvent jouer, et celle-ci est à trois heures de route au maximum. » Ses protégés bénéficient également d'une exposition précoce au niveau A vu que les équipes réserves des grands clubs de l'Eredivisie jouent en deuxième ou troisième ligue. « Les jeunes développent ainsi leur résistance physique, car ils se frottent déjà au niveau professionnel. »

En retour, la scène internationale leur apporte un vécu incomparable. « Ce qui les fait le plus progresser avec nous, c'est le fait d'affronter les meilleurs joueurs d'autres pays ; ces expériences contribuent à leur développement. Car s'ils ne donnent pas le meilleur d'eux-mêmes, la sanction peut être immédiate, s'ils encaissent un but. Ce qui les fait avancer, c'est l'expérience du jeu. » 🌱

« Nous avons toujours à l'esprit la question de la croissance et du développement à cet âge si délicat. Certains des joueurs retenus sont des M14, et nous devons leur indiquer clairement où ils en sont et quand le moment sera venu de les lancer dans le grand bain. »

Kevin Betsy

L'atelier UEFA Grow sur les technologies de l'information au siège de l'association belge, en mars 2019.



L'UEFA ET LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

Le programme Grow de l'UEFA est un programme complet d'aide au développement stratégique visant à maximiser le potentiel de ses 55 associations membres sur le terrain et en dehors.

Le pilier Technologies de l'information du programme Grow de l'UEFA a pour but de soutenir les associations nationales en les aidant à comprendre quels sont leurs besoins et leurs capacités en matière de technologies de l'information (TI) afin qu'elles puissent mettre en place les services, systèmes et personnes nécessaires pour fonctionner de façon efficace et être suffisamment vigilantes et flexibles pour s'adapter aux évolutions futures.

Audit sur les TI

Les équipes Grow et Technologies de l'information et de la communication de l'UEFA ont tout d'abord mené un audit des technologies, systèmes et processus employés par les associations nationales. Cet audit a été réalisé sous la forme d'une matrice de maturité informatique pour permettre à l'UEFA de réaliser les avancées suivantes :

- offrir une base pour développer les « Fédérations de football du futur » sur le plan technologique ;
- comprendre les niveaux de maturité de la technologie et des processus dans toutes les associations nationales participantes ;
- apporter des conseils pour réduire au maximum les menaces à la cybersécurité ;
- aider à s'assurer que les associations nationales investissent des fonds dans les bons domaines au juste prix ;
- veiller au partage des connaissances et des bonnes pratiques ; et
- aider à s'assurer que les associations nationales disposent des bonnes personnes aux bons postes.

La matrice de maturité informatique a été créée sur le modèle de la pyramide des besoins de Maslow. Elle a été élaborée dans le cadre d'un groupe de travail constitué de représentants des associations nationales et de l'UEFA ainsi que d'experts du secteur. Le groupe a procédé à un examen à l'aune des standards minimaux requis pour les technologies de l'information sur 60 ICP (Indicateurs clés de performance) et trois niveaux. Il a également convenu que le programme Grow de l'UEFA apporterait une assistance grâce à une approche stratégique et systématique, en utilisant les scores obtenus à l'aide de la matrice.

Création de stratégies TI sur mesure

Une fois la matrice achevée – ce que 48 associations membres ont fait à ce jour –, l'UEFA a fourni à chaque association des rapports personnalisés en fonction de ses

résultats, ainsi que cinq tableaux de bord permettant de manipuler et de comprendre les résultats obtenus au moyen de leur matrice de maturité informatique.

L'UEFA a également élaboré 18 vues spécifiques sous la forme de tableaux de bord qui ont permis à l'équipe Grow et à d'autres unités commerciales de l'UEFA de mieux appréhender le fonctionnement des associations nationales ainsi que leurs systèmes, outils et processus. Ces supports contribuent à éclairer les décisions stratégiques quant à la façon dont les associations nationales enregistrent, catégorisent et recueillent des données pour les joueurs, utilisent des outils de marketing et impliquent les parties prenantes du football.

Les résultats de la matrice de maturité informatique aident l'UEFA à voir quelles sont les associations nationales les plus avancées en matière de technologie et

« La stratégie informatique que l'UEFA nous a aidé à mettre sur pied était bien plus qu'une check-list ; elle nous a enseigné une approche structurée de la mise en œuvre de projets informatiques et nous a appris à présenter des projets d'une manière convaincante, à peser les avantages et les risques de tous les changements proposés, ainsi qu'à tenir tout le monde informé des travaux entrepris dans ce domaine. »

Andreas Andersson

Responsable informatique, Association de football de Malte

de processus et quelles sont celles qui pourraient bénéficier d'un soutien stratégique ou sur mesure dans certains domaines.

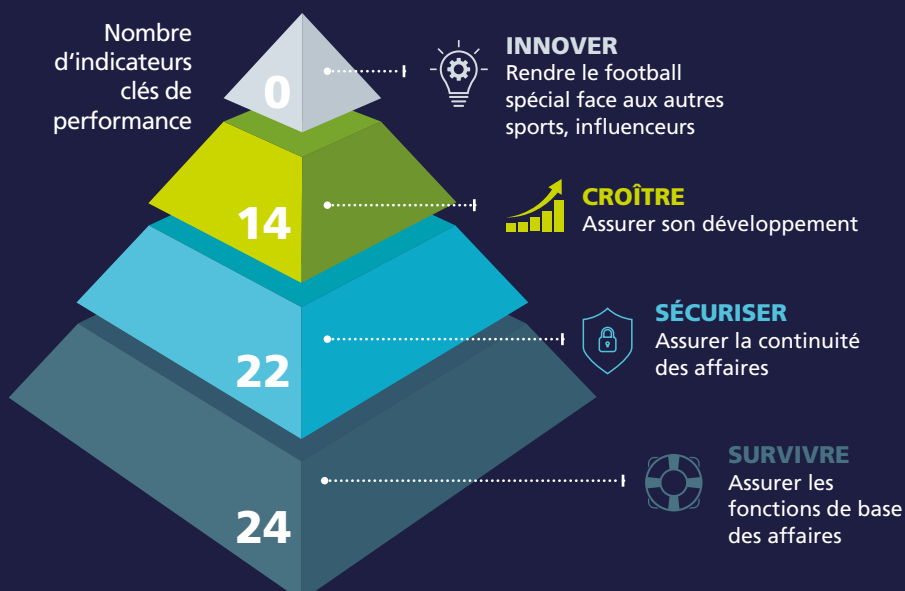
Jusqu'ici, l'équipe Technologies de l'information et de la communication, en partenariat avec l'équipe Grow, a soutenu dix associations nationales dans la création de stratégies TI sur mesure alignées sur leurs objectifs stratégiques généraux. Cette démarche garantit que l'ensemble de l'organisation comprend et apprécie le rôle que jouent les TI, non seulement quant à la rationalisation et à l'accroissement de l'efficacité dans le déroulement des tâches au sein d'une association nationale, mais aussi s'agissant de la manière dont elles peuvent soutenir directement la réalisation d'objectifs stratégiques clés.

L'UEFA aide les associations nationales à comprendre le retour sur investissement en informatique et à favoriser chez les cadres supérieurs une compréhension des bénéfices commerciaux tirés des dépenses dans ce domaine.

L'instance dirigeante du football européen a aussi utilisé les résultats de la matrice pour préparer une formation en ligne sur la cybersécurité, qui sera accessible à toutes les associations nationales dans plusieurs langues. Cette formation sera basée sur la formation en ligne interne suivie par le personnel de l'UEFA.

Modèle de maturité informatique des associations nationales

La pyramide des besoins de Maslow



60

indicateurs clés de performance dans la matrice de maturité

48

associations membres de l'UEFA ont achevé la matrice à ce jour

18

tableaux de bord spécifiques ont été élaborés par l'UEFA

À la suite du lancement de l'eEURO 2020 – un jeu vidéo développé avec Konami –, l'UEFA a aidé quatre associations nationales à élaborer des stratégies de football électronique personnalisées, en collaboration avec des experts du secteur et la division Marketing de l'UEFA pour soutenir les associations nationales dans le développement de cette nouvelle possibilité prometteuse d'accroître l'engagement et la participation.

Partage d'idées et de bonnes pratiques

Les résultats et les tableaux de bord de la matrice de maturité informatique sont maintenant centralisés ; les associations nationales peuvent y accéder à travers le portail TIME de l'UEFA. Ce portail permet de consulter facilement les informations aussi bien générales que détaillées.

À mesure qu'apparaissent de nouvelles technologies et pratiques informatiques, l'UEFA fait en sorte que les idées et les pratiques couronnées de succès soient partagées entre les associations nationales lors d'ateliers et sur la plateforme UEFA Play.

Le programme Grow de l'UEFA réunit les associations nationales et des experts du secteur à l'occasion d'ateliers spécifiques. Par exemple, en janvier 2020, il a rassemblé seize associations nationales utilisatrices du système de gestion du football COMET en vue de discuter de solutions pour améliorer le recueil de données pour les joueurs, en club ou non, et ainsi tirer des bénéfices supplémentaires à l'échelle de l'organisation. L'atelier a également permis d'aborder des recommandations pour améliorer l'enregistrement des joueurs et de partager des pratiques liées à l'utilisation du système qui ont fait leurs preuves.

Le pilier Technologies de l'information du programme Grow apporte un soutien quotidien aux associations nationales. Pour ce faire, il s'appuie sur l'expérience et l'expertise de l'unité Technologies de l'information et de la communication, aide à répondre aux questions, partage des connaissances et des expériences et, surtout, contribue à faire en sorte que les associations nationales ne répètent pas les erreurs que d'autres ont faites avant elles.

L'objectif de l'UEFA est simple : soutenir et assister les associations nationales de football européennes dans la modernisation de la technologie pour améliorer les opérations footballistiques autour de l'implication des supporters et des joueurs. 🌐

LES ENFANTS AU CŒUR DE LA SUPER COUPE 2020

Les futurs vainqueurs de la Ligue Europa et de la Ligue des champions se rencontreront autour d'un ballon créé à partir de dessins provenant de projets soutenus par la Fondation UEFA pour l'enfance.

Un ballon unique produit par adidas pour la prochaine Super Coupe de l'UEFA qui aura lieu le 12 août à Porto. Une belle occasion de mettre en avant les droits que possède chaque enfant.

C'est connu, le ballon rond rassemble. Ce dernier, lors de la prochaine Super Coupe, sera utilisé tel un emblème pour diffuser les valeurs de l'UEFA et de la Fondation UEFA pour l'enfance. Le ballon du match sera composé de 18 dessins d'enfants, tous bénéficiaires de projets européens soutenus par la Fondation UEFA pour l'enfance. Ces dessins, sélectionnés par le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, ont été réalisés dans le cadre d'un concours de la Fondation en collaboration avec ses 10 organisations partenaires. Les enfants bénéficiaires ont été invités à illustrer ce que le football représente pour eux. Parmi plus de 200 contributions reçues, des messages de diversité, d'égalité et de tolérance ont été illustrés. Dans ce contexte, Aleksander Ceferin a affirmé : « Je suis sûr que les enfants seront très heureux de voir leurs dessins sur

le ballon de la Super Coupe et de savoir que des stars du football marqueront des buts avec ce ballon. »

La Super Coupe de l'UEFA est l'un des événements incontournables pour la Fondation UEFA pour l'enfance. Chaque année depuis sa création, le 24 avril 2015, la Fondation joue un rôle actif en matière de sensibilisation en transmettant un message fort d'inclusion, d'intégration, de respect et de solidarité aux milliers de fans présents au match et aux millions de téléspectateurs visionnant la compétition et suivant ses différentes plates-formes de communication. Cette année, la Fondation souhaite aller encore plus loin et, en collaboration avec l'UEFA, elle a commencé depuis le 15 janvier dernier une campagne sur son compte Instagram montrant l'histoire des 18 artistes en herbe, avec pour objectif de montrer l'impact positif qu'a le football sur ces enfants.

Leurs histoires peuvent être suivies sur le site Internet de la Fondation et sur son compte Instagram @uefa_foundation ainsi que sur le compte Instagram de l'UEFA @UEFA_officiel. 🌐

« Je suis sûr que les enfants seront très heureux de voir leurs dessins sur le ballon de la Super Coupe et de savoir que des stars du football marqueront des buts avec ce ballon. »

Aleksander Ceferin
Président de l'UEFA



Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a choisi les dessins qui figureront sur le ballon de la Super Coupe de l'UEFA.

INTERVIEW

ENTRÉE EN FONCTION DU NOUVEAU PRÉSIDENT JUST SPEE

Just Spee a pris ses fonctions de président de l'Association de football des Pays-Bas (KNVB) le 17 décembre dernier. L'ancien directeur général des groupes de médias Endemol et Stage Entertainment a succédé à Michael van Praag, qui a tenu pendant onze ans les rênes du KNVB et est toujours membre du Comité exécutif de l'UEFA. Just Spee a répondu à quelques questions pour UEFA Direct.

PAR AMIN BELHAJ CHANKOUR

Just Spee, toutes nos félicitations pour votre élection à la présidence du KNVB !

Merci beaucoup. Je suis honoré que les membres du KNVB m'aient choisi comme président et je me réjouis de travailler avec la famille du football européen afin de façonner l'avenir de notre sport.

Quelle est votre expérience en matière de football ?

Le football a toujours occupé une grande place dans ma vie et dans celle de ma famille. J'ai été membre du Royal Haarlem Football Club, et après avoir gravi les échelons de l'académie junior, j'ai intégré l'équipe première du club, qui fête ses 140 ans cette année. J'ai également acquis de l'expérience dans l'administration du football, tant au niveau professionnel qu'amateur.

Avant de briguer la présidence du KNVB, vous étiez le directeur général d'Endemol, un groupe mondial actif dans les médias. Dans quelle mesure votre expérience professionnelle vous sera-t-elle utile dans votre nouvelle fonction ?

Les médias et les nouveaux médias seront décisifs pour l'avenir du football. Le secteur des médias est aujourd'hui en mutation, du fait du changement de comportement des consommateurs, ce qui doit nous amener à élargir notre offre de divertissement. Traduit dans la langue du football, cela signifie que les suppor-



ters veulent d'autres moyens d'observer leurs vedettes à l'œuvre. J'ai suivi avec intérêt les évolutions engagées par l'UEFA dans le domaine des plateformes OTT et je me réjouis sincèrement de participer aux multiples innovations à venir. Par ailleurs, le football tire toujours une part substantielle de ses recettes des droits TV. Il est donc crucial qu'il se montre innovant pour faire face aux défis de ce monde en constante évolution.

Vous dites vouloir travailler avec la famille du football européen. Pourquoi est-ce si important pour vous ?

Nous entendons contribuer au développement de notre sport. Le monde change, ce qui nous oblige à nous adapter. C'est pourquoi nous avons élaboré une stratégie pour l'avenir du football. Cette stratégie internationale repose sur une communauté du football dynamique, innovante et clairvoyante, pour aujourd'hui et pour demain.

« À titre personnel, je me réjouis de rencontrer mes collègues et amis de l'UEFA et des associations membres et d'approfondir nos relations fondées sur le respect et sur le partage de valeurs footballistiques communes. »

Cette année, le KNVB accueillera le congrès de l'UEFA à Amsterdam, qui sera une ville hôte de l'EURO 2020. Que nous réservez-vous ?

Je suis fier que l'UEFA tienne son congrès annuel aux Pays-Bas. Nous avons hâte d'accueillir les représentants des 55 associations membres à Amsterdam pour le congrès et pour le tirage au sort de la Ligue des nations. À titre personnel, je me réjouis de rencontrer mes collègues et amis de l'UEFA et des associations membres et d'approfondir nos relations fondées sur le respect et sur le partage de valeurs footballistiques communes.

En ce qui concerne l'EURO 2020, quatre matches se joueront à Amsterdam et la ville entend bien montrer à cette occasion qu'elle est capable de bâtir des ponts entre les gens, une qualité très chère aux Néerlandais. Nous sommes très heureux de participer à l'organisation et nous continuerons à travailler main dans la main avec l'UEFA pour que cet événement soit réussi, afin de marquer le 60^e anniversaire de la compétition. 🌐

PARTENARIAT EUROPÉEN POUR UN FOOTBALL ÉCOLOGIQUE

Depuis juin 2018, la Fédération roumaine de football (FRF) fait partie d'un consortium européen réunissant des universités, des sociétés environnementales, des ONG et des associations nationales de football dans le projet « LIFE Tackle », cofinancé par le programme LIFE de l'Union européenne.

PAR FLORIN SARI



Getty Images

Tackle est l'acronyme pour « Teaming up for A Conscious Kick for the Legacy of Environment » qui en appelle à une prise de conscience en matière de développement durable. L'objectif du projet est de mettre en œuvre des actions écologiques dans le football et l'EURO 2020 est l'une des manifestations où seront visés des résultats concrets quant à la réduction de l'impact environnemental du football. Promouvoir un football plus propre est l'une des priorités de l'UEFA en ce qui concerne l'EURO le plus important et le plus diversifié jamais organisé, et en termes de synergies, l'EURO 2020 et « Tackle » laisseront un héritage solide et positif.

Concernant ses propres priorités dans le

Le National Arena de Bucarest, qui accueillera quatre matches de l'EURO 2020, a fait l'objet d'une opération pilote en matière environnementale.

projet, la FRF a décidé de se concentrer sur la collecte sélective des déchets et leur gestion, sur l'efficacité énergétique de différentes installations dans les stades et sur la promotion d'acquisitions écologiques. Deux stades ont été choisis pour des mesures de démonstration et des actions pilotes : la National Arena de Bucarest et le stade Anghel Iordănescu de Voluntari. La National Arena accueillera quatre matches de l'EURO 2020, tandis que le stade Anghel Iordănescu sera utilisé pour les séances d'entraînement des équipes visiteuses.

Les défis diffèrent d'un stade à un autre mais les réussites peuvent inciter d'autres responsables de stade et des clubs de football à agir. Par exemple, les priorités de la National Arena visent à réduire la production de déchets plastiques en mettant en œuvre un système de collecte sélective des déchets, à exiger des certificats d'acquisitions écologiques des prestataires de la restauration et à mieux gérer la consommation d'énergie. Dans le cas du stade Anghel Iordănescu, ses priorités englobent la construction d'un nouveau bâtiment abritant des bureaux, l'installation de panneaux solaires sur les toits des différentes installations et la réduction des déchets plastiques en prévoyant des gobelets à base de papier ou d'autres matériaux réutilisables.

L'un des facteurs clés du succès du projet est le soutien de la direction de la FRF et des deux installations. Lors de deux visites de travail en novembre 2018 et en juillet 2019, il est apparu clairement à l'équipe du projet qu'il y avait non seulement un soutien pour ce dernier, mais également un vif intérêt pour une action environnementale positive, en particulier parce que des actions similaires menées antérieurement avaient profité aux stades (la récolte de l'eau de pluie ayant considérablement réduit les frais municipaux) ou avaient eu un impact positif pour les populations locales (la municipalité de Voluntari procède déjà à une collecte sélective des déchets). 🌱

HOMMAGE À IGOR NETTO, CAPITAINE DES PREMIERS CHAMPIONS D'EUROPE

Le 9 janvier 2020 a marqué le 90^e anniversaire de la naissance d'Igor Netto, joueur soviétique d'exception, vainqueur des Jeux olympiques de 1956 et du premier Championnat d'Europe, en 1960, alors qu'il était capitaine de l'équipe nationale d'URSS.

PAR EKATERINA GRISHENKOVA

Igor Netto est né le 9 janvier 1930 à Moscou. Enfant, le futur champion aimait déjà le football. Sa vie s'est transformée à l'âge de 19 ans, lorsqu'il a été recruté au FC Spartak Moscou, club dans lequel il a évolué durant toute sa carrière de joueur. De 1949 à 1966, le milieu de terrain est resté fidèle à Spartak, dont il a été le capitaine pendant dix ans. Ses 18 saisons au club constituent un record à ce jour. Durant cette période, Spartak a remporté cinq fois le championnat et trois fois la Coupe d'URSS.

De 1952 à 1965, Netto a joué pour l'équipe nationale d'URSS. Il y a fait ses débuts le 15 juillet 1952. Quatre ans plus tard, lors des Jeux olympiques de 1956 à Melbourne, la sélection soviétique, dont il était capitaine, a remporté la finale contre la Yougoslavie sur le score de 1-0. Le 10 juillet 1960, il a porté le brassard de capitaine lors d'un autre match décisif contre la Yougoslavie, à l'occasion de la première finale de la Coupe d'Europe des nations, en France. Une fois de plus, son équipe s'est montrée plus forte que son adversaire et s'est imposée 2-1 grâce aux buts de Slava Metreveli et Viktor Ponedelnik. Par ailleurs, cinq joueurs soviétiques ont été inclus dans l'équipe du tournoi, parmi lesquels Netto.

Une légende du football et un homme droit

Igor Netto a pris part aux Coupes du monde de 1958 et de 1962, cette dernière ayant été particulièrement mémorable. Non seulement il s'est montré excellent du point de vue technique, mais il a également fait preuve d'une attitude très fair-play, en incarnant un exemple de décence



et d'intégrité. Lorsque l'Union soviétique a affronté l'Uruguay en phase de groupes, son équipe a marqué un but par le côté extérieur du filet. Ayant constaté un but déloyal, Netto a demandé à l'arbitre de l'annuler.

Au terme de sa carrière de joueur, Netto a exercé le métier d'entraîneur en URSS et à l'étranger. Il est décédé le 30 mars 1999 à Moscou, laissant la plus grande empreinte dans l'histoire du football soviétique.

Un match à sa mémoire

Pour célébrer l'anniversaire de la naissance d'Igor Netto, le comité des vétérans du football de l'Union russe de football (RFS) et Spartak Moscou ont organisé des événements spéciaux.

Le 9 janvier, en hommage à la légende, des vétérans ont déposé des fleurs sur sa tombe à Moscou. La cérémonie s'est déroulée en présence de Nikita Simonyan, premier vice-président de la RFS, coéquipier de Netto à Spartak et en équipe nationale, et lui aussi champion olympique en 1956, d'Aleksandr Mirzoyan, président du comité des vétérans du football, et de Georgy Dzhikiya, joueur international russe évoluant à Spartak.

Après la cérémonie, un match amical a eu lieu entre les vétérans de Spartak et de l'URSS/Russie.

Avant le coup d'envoi, Nikita Simonyan a symboliquement frappé le ballon. La rencontre s'est soldée par un match nul 4-4. Alors que la journée touchait à sa fin à l'Otkritie Arena de Moscou, une soirée à la mémoire d'Igor Netto s'est tenue en présence de membres de sa famille, de joueurs et de la direction de Spartak.

« Le 9 janvier, des événements commémoratifs et solennels ont été dédiés à un grand joueur. Igor Netto se distinguait par son dévouement sans faille au football et par son intégrité, tant sur le terrain qu'en dehors. Sur l'initiative de notre comité, le Comité exécutif de l'Union russe de football a décidé de dédier la 21^e journée de la première ligue russe à la mémoire d'Igor Netto », a déclaré Aleksandr Mirzoyan. 🌐

VISITE SURPRISE DES JOUEURS DE L'ÉQUIPE NATIONALE À UN GARÇON HOSPITALISÉ

PAR ANDI VERCANI



Âgé de dix ans, Santijano Vata est soigné à l'hôpital traumatique de Tirana. Le tremblement de terre qui a frappé notre pays le 26 novembre l'a blessé, tuant son frère et sa grand-mère. Afin d'aider Santi à traverser cette période difficile, la Fédération albanaise de football (FSHF) a organisé une visite surprise à l'hôpital des joueurs de l'équipe nationale Bekim Balaj et Odise Roshi.

Balaj et Roshi ont remis au jeune supporter un ballon et un maillot de l'équipe nationale signé, avec son nom dans le dos. Les deux joueurs lui ont aussi promis un déplacement et un billet pour l'un des prochains matches de l'équipe nationale qui se disputera au stade Air Albania. « Nous avons été activement engagés dès le premier jour, avec la

famille, les amis et les collègues de différentes nationalités dans les clubs, pour faire ce que nous pouvions à la suite de ce désastre. En tant que membres de l'équipe nationale, nous aiderons à reconstruire les vies des gens qui sont touchés par cette tragédie », a déclaré Balaj.

Roshi a également été ému par cette catastrophe : « Nous désirons aider les gens qui traversent des moments difficiles, en particulier les enfants. Je suis touché parce qu'aujourd'hui nous avons rencontré Santi, ce supporter particulier de l'équipe nationale. Je suis très heureux que nous lui ayons apporté un peu de joie et des sourires. »

La visite du jeune supporter s'inscrit dans le programme des vacances et des visites que la FSHF a organisées pour les enfants



des familles touchées par le tremblement de terre. L'association a entamé des travaux afin de reconstruire trois maisons et a aussi lancé une campagne internationale afin de soutenir la reconstruction dans les régions frappées par le tremblement de terre.

L'IMPORTANCE DE PRENDRE DU TEMPS POUR LA SANTÉ MENTALE

PAR DAVID GERTY



L'Association anglaise de football (FA) a retardé l'heure du coup d'envoi de tous les matches du troisième tour de la Coupe d'Angleterre afin d'inciter les supporters à « prendre une minute » pour songer à s'occuper de leur santé mentale, dans le cadre de la campagne « Heads Up ». Cette mesure a vu le coup d'envoi de l'intégralité des 32 matches être

donné une minute plus tard qu'aux heures habituellement prévues, par exemple à 12h16, à 15h01 et 19h46.

Fruit d'une collaboration entre la FA et Heads Together, la campagne « Heads Up » exploite l'influence et la popularité du football afin d'inciter davantage de gens – en particulier les hommes – à se sentir à l'aise pour évoquer et agir en vue d'améliorer leur santé mentale et de reconnaître que la bonne forme mentale est tout aussi importante que la bonne forme physique.

L'initiative a été imaginée dans le but d'accroître la prise de conscience de l'importance de s'occuper de la santé mentale, en y consacrant 60 secondes ne représentant que la première étape du parcours menant à l'amélioration du bien-être.

« Heads Up » a agi en partenariat avec la plateforme « Every Mind Matters » de

l'agence de santé publique anglaise lors du troisième tour de la Coupe d'Angleterre afin d'attirer l'attention sur les mesures simples à la disposition de tout un chacun pour s'occuper de sa santé mentale et de son bien-être. Ce partenariat a signalé les ressources en ligne gratuites proposées par « Every Mind Matters » et l'outil « Your Mind Plan », que les supporters peuvent utiliser pour créer un plan d'action personnel en matière de santé mentale, en leur fournissant un ensemble adapté d'actions simples d'auto-surveillance.

Le message invitant à « prendre une minute » a été visible durant tout le week-end des matches, à la fois dans les stades et pour les millions de personnes qui les ont suivis de leur domicile, ce qui a généré l'intérêt des médias et des discussions sur les réseaux sociaux.



ARMÉNIE

www.ffa.am

KHOREN HOVHANNISYAN A REÇU LA PLUS HAUTE DISTINCTION

PAR NORAYR ZORYAN



Le joueur arménien du 20^e siècle, Khoren Hovhannisyán, a célébré ses 65 ans le 10 janvier. À cette occasion, et afin d'honorer sa contribution au football arménien, Khoren Hovhannisyán a reçu l'ordre suprême de l'association des mains du président de la Fédération de football d'Arménie (FFA), Armen Melikbekyan. Khoren Hovhannisyán est le premier à recevoir cette nouvelle distinction. Ce dernier a exprimé sa gratitude envers la FFA et sa confiance en l'avenir prospère du football arménien.

Les nouveaux membres, fraîchement élus, du comité exécutif de la FFA étaient également présents à la cérémonie lors de laquelle le président de la FFA a mis en exergue l'importance d'honorer des joueurs légendaires tels que Khoren Hovhannisyán et a promis de continuer à rendre hommage à des joueurs qui ont apporté une substantielle contribution au football arménien.

Par ailleurs, le premier cours de développement professionnel pour les entraîneurs arméniens détenteurs d'une licence UEFA a eu lieu et a été suivi par plus de 250 entraîneurs avec le concours de spécialistes européens de premier plan en matière de formation des entraîneurs.

Le directeur technique de la FFA, Ginés Meléndez, a exposé son programme national de formation des entraîneurs, tandis qu'Artur Azaryan, responsable du département du football de la FFA, a présenté la stratégie de la FFA pour la période 2019-25.

Victor Orta, directeur du football du FC Leeds United, a exposé les activités d'un directeur du football ou d'un directeur technique dans un club européen de haut niveau.

Lors du cours, une table ronde a été organisée avec la participation de Vardan Minasyan, entraîneur en chef du FC Ararat-Armenia (actuel tenant du titre de champion national) et Abraham Khashmanyán, ancien entraîneur en chef du FC Alashkert (actuel détenteur de la Coupe d'Arménie).

Le deuxième jour du cours a commencé par une présentation de Michal Listkiewicz, responsable du département des arbitres de la FFA, sur l'assistance



vidéo à l'arbitrage (VAR). Pedro Lopez, entraîneur en chef de l'équipe féminine espagnole M20, a parlé des tendances en matière de développement dans le football féminin. Quant à l'ancien assistant de José Mourinho, le réputé entraîneur espagnol Aitor Karanka, il a traité du processus d'entraînement intégré. Les remarques finales ont été apportées par Armen Melikbekyan, qui a souligné l'importance d'organiser de telles manifestations en Arménie. À la fin du cours, les entraîneurs ont reçu leurs licences mises à jour.

AZERBAÏDJAN

www.affa.az

ROVNAG ABDULLAYEV RÉÉLU PRÉSIDENT

PAR FIRUZ ABDULLA



La 28^e conférence de la Fédération de football d'Azerbaïdjan (AFFA) s'est déroulée le 28 janvier. Après une brève vidéo, le président de l'AFFA, Rovnag Abdullayev, a salué les délégués, invités et représentants des médias et a donné la parole au ministre de la Jeunesse et des Sports, Azad Rahimov, qui a mis en exergue le travail de l'AFFA en matière de promotion du football et d'un mode de vie sain dans le pays.

Concernant les affaires courantes, le président de l'AFFA a présenté le rapport

annuel de l'association, tandis que le directeur financier Khalid Javadov a présenté le rapport des finances pour approbation.

Par la suite, Rovnag Abdullayev a remis un cadeau spécial de la part de l'association au représentant de l'UNICEF en Azerbaïdjan, Edward Cavardine, afin de marquer les plus de dix ans de collaboration entre l'AFFA et l'UNICEF.

Concernant l'EURO 2020, une présentation a été effectuée par le coordinateur des bénévoles pour l'Azerbaïdjan, Yusif Valiyev.

Puis ont eu lieu les élections. Il n'y avait qu'un seul candidat à la présidence, l'actuel titulaire, Rovnag Abdullayev, qui a été réélu par acclamation. Il y a eu également le même nombre de candidats que le nombre de sièges pour l'élection au Comité exécutif de l'AFFA, les douze membres suivants ont été élus, également par acclamation : Isgandar Javadov, Kazbek Tuayev, Elkhan Mammadov, Zaur Akhundov, Rauf Aliyev, Vagif Sadigov, Elshad Nasirov, Farid Mansurov, Firudin Gurbanov, Mahir Mammadov, Elmar Mammadyarov et Konul Mehtiyeva.

SOUTIEN DE L'UEFA POUR LA COUPE DU DÉVELOPPEMENT 2020

PAR ALEKSANDR ALEINIK



Traditionnel tournoi M17, la Coupe du développement s'est jouée à Minsk en janvier pour la 16^e année successive. La salle de football de Minsk est devenue une fois de plus le principal lieu de rencontre des amateurs de football de la ville. Cette fois, le tournoi sponsorisé par la Banque de développement de la République du Bélarus et soutenu par le Comité exécutif de la ville de Minsk, a réuni huit équipes, réparties en deux groupes de quatre.

Six des huit équipes participantes venaient d'Europe (Bélarus, Belgique, Finlande, Géorgie, Islande et Israël), tandis qu'avec l'aide du programme UEFA Assist, les deux autres équipes étant formées de jeunes de moins de 16 ans venus d'Asie (Ouzbékistan

et Tadjikistan). Le Tadjikistan a enlevé la première place de son groupe en remportant des victoires sur l'Islande et la Géorgie, ce qui lui a valu de jouer la finale contre l'équipe hôte. La rencontre a suscité de vives émotions, l'équipe asiatique menant d'abord 2-0. Toutefois, le Bélarus redressa la situation dans les dernières secondes pour finalement s'imposer aux tirs au but et s'assurer un deuxième titre de rang pour la deuxième fois dans l'histoire du tournoi (elle l'avait gagné en 2006, 2007 et 2019). Dans le match pour la troisième place, la Belgique n'a pas laissé la moindre chance à Israël et a remporté un succès impressionnant sur le score de 5-0. L'attaquant du Bélarus Dmitri Latykhov, auteur de deux buts et de deux

passes décisives, a été élu meilleur joueur du tournoi.

Tous les entraîneurs ont salué le haut niveau d'organisation de la manifestation et souligné que c'était une formidable expérience pour leurs équipes et une part importante de leur préparation pour les matches officiels. La Coupe du développement est devenue un rendez-vous important du calendrier des M17. Le Bélarus, la Belgique, la Finlande, la Géorgie et Israël se préparent tous pour le tour Élite du Championnat d'Europe M17 en mars prochain, tandis que le Tadjikistan procède aux préparatifs du Championnat M16 de la Confédération asiatique de football qui se déroulera à Bahrain en septembre.

AMÉLIORATION DES STADES À L'ORDRE DU JOUR

PAR FEDJA KRIVAVAC



Robert Prosinecki n'est plus l'entraîneur en chef de l'équipe nationale de Bosnie-Herzégovine. C'est une décision du Comité exécutif de la Fédération de football de Bosnie-Herzégovine (NFSBiH) suite aux résultats décevants de l'équipe nationale lors des qualifications pour l'EURO 2020. Après des discussions et une analyse constructives, une entente et un accord ont été trouvés dans l'intérêt de l'équipe nationale, laquelle participe aux barrages pour l'EURO 2020.

En dépit des difficultés de l'équipe nationale lors du tour qualificatif de l'EURO 2020, la NFSBiH est allée de l'avant avec ses plans et ses préparatifs en vue de l'accueil du tour final du Championnat d'Europe féminin M19 en 2022. Les matches se disputeront dans les stades Slavija et Grbavica de Sarajevo et dans les stades Pod Bijelim Brijegom et Rodeni de Mostar. D'ici le début du tour final, il est prévu d'améliorer l'infrastructure de tous ces

stades. Les représentants de toutes les municipalités concernées ont exprimé leur total soutien et leur envie d'être pleinement engagées dans l'organisation du tournoi.

Cela dit, la NFSBiH continue à moderniser l'infrastructure des stades de tout le pays. Un certain nombre de projets actuellement en cours de mise en œuvre inclut l'amélioration de l'éclairage par réflexion dans les stades de première division, l'installation de tourniquets et de lecteurs de billets numériques aux entrées des stades Pod Bijelim Brijegom (Mostar) Gradski (Banja Luka) et Asim Ferhatovic Hase (Sarajevo), le développement de l'infrastructure pour le football junior au centre sportif FS RS à Prnjavor et l'agrandissement du centre d'entraînement de l'association à Zenica.

Le centre d'entraînement de Zenica a ouvert ses portes au printemps 2014 et son utilisation s'est accrue d'année en année. Il est utilisé par toutes les équipes nationales, accueille des séminaires et des cours de



formation des entraîneurs et reçoit des matches officiels et d'entraînement, dont les matches officiels de l'équipe nationale masculine M21 et de l'équipe nationale féminine A. Actuellement, le centre occupe une superficie de 30 000 m², avec deux terrains de dimension standard (l'un avec du gazon naturel et l'autre avec un revêtement synthétique), un terrain synthétique sous tente mesurant 20 x 40 mètres, ainsi qu'une installation avec 1500 places assises et des services hôteliers. Il est actuellement enregistré en tant que stade de la catégorie UEFA 2. Depuis décembre 2018, la NFSBiH, dirige un projet afin d'agrandir le centre d'entraînement en coopération avec la ville de Zenica et l'UEFA. Les plans prévoient l'ajout de deux nouveaux terrains de football de dimensions standard et avec du gazon naturel ainsi que l'augmentation de la capacité d'hébergement.

CROATIE

www.hns-cff.hr

L'IFAB DONNE LE FEU VERT À L'INTRODUCTION DE LA VAR

PAR NIKA BAHTIJAREVIC



Après avoir suivi une procédure de formation poussée sur la VAR, la Fédération de football de Croatie (HNS) a reçu l'autorisation définitive d'utiliser l'assistance à l'arbitrage dans le football croate. En janvier, des ateliers sur la VAR ont été organisés pour les joueurs, les entraîneurs et les représentants des médias en leur fournissant des informations détaillées sur la technologie et le protocole de la VAR.

« Avec ce projet, notre objectif est d'accroître la confiance des spectateurs croates dans la précision de l'arbitrage. C'est un nouveau bond en avant important pour le football croate », a déclaré le directeur exécutif de la HNS, Marijan Kustic lors de l'atelier sur la VAR destiné aux représentants des médias.

En plus des ateliers sur la VAR, la HNS a utilisé la pause hivernale pour des activités axées sur les juniors, dont des tournois de sélection pour les filles et les garçons dans les

catégories des M15 aux M19 et des camps de l'équipe nationale pour les mêmes classes d'âge. Les membres de l'équipe nationale masculine A ont également travaillé d'arrache-pied en participant à un camp de base pour l'EURO 2020. Après des discussions internes sur toutes les options, la HNS a annoncé que les « Vatreni » se préparaient pour leur conquête d'une nouvelle médaille sur les terrains d'entraînement de l'Université de St Andrews en Écosse.

Malheureusement, le début de l'année 2020 a été marqué par une énorme perte pour le football croate avec le décès de



l'écrivain et journaliste Josip Prudeus. L'auteur prolifique et illustre qu'était Josip Prudeus restera dans le souvenir des supporters comme l'inventeur du surnom historique des joueurs de l'équipe nationale : les « Vatreni ».

DANEMARK

www.dbu.dk

LE FOOTBALL EN TANT QUE MÉDECINE

PAR SOREN BENNIKE



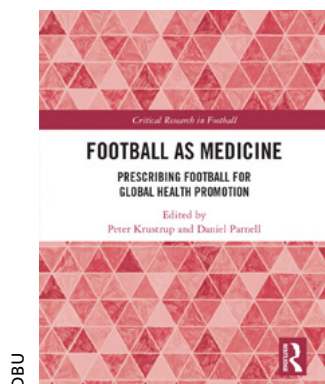
Depuis une décennie, l'Union danoise de football (DBU) œuvre en étroite collaboration avec les universités afin d'étudier, de développer et d'appliquer des initiatives liées à la santé au niveau du football de base. L'essentiel de ce travail a été intégré dans un ouvrage scientifique intitulé « Le football en tant que médecine ».

Il s'agit du premier ouvrage axé sur le football dans le contexte de la santé sous une perspective individuelle et publique. Il examine les effets de l'entraînement de football sur la santé pour des populations cibles spécifiques, par exemple, les enfants, les gens atteints de diabète de type 2, les patients souffrant d'un cancer, les personnes affectées de troubles de la santé mentale, les gens socialement défavorisés et les personnes âgées.

Cet ouvrage analyse l'importance du football pour la santé publique et évalue l'efficacité des interventions liées au football par les clubs et les programmes sportifs communautaires. De par son approche multidiscipli-

naire, il constitue une précieuse ressource aussi bien pour les associations de football que pour les étudiants, les chercheurs et les spécialistes travaillant dans l'activité et la santé physique, la santé publique et la promotion de la santé.

Le travail scientifique et des décisions fondées sur des faits concrets, aussi bien dans le domaine du football du point de vue de la santé que dans d'autres domaines, revêtent une importance prioritaire pour la DBU qui organise une série d'activités axées sur la santé. Comme exemples, on mentionnera « Football Fitness » (pour tout le monde), « FC Prostate » (pour les patients souffrant du cancer de la prostate) et « Football pour le cœur » (pour les patients atteints de maladies cardio-vasculaires) dans les clubs locaux et « 11 pour la santé » dans les écoles.



CRÉATION DU « TOURNOI DE FRANCE »

PAR LAURA GOUTRY



La Fédération française de football (FFF) lance un nouveau tournoi international féminin dont la première édition se déroulera du mercredi 4 au mardi 10 mars 2020.

Baptisée « Tournoi de France », la première édition réunira quatre des meilleures équipes du monde, soit les Pays-Bas, champions d'Europe en titre et vice-champions du monde (3^{es} au classement FIFA), le Canada (8^e) et le Brésil (9^e). Pour l'équipe de France féminine (4^e), dirigée par Corinne Diacre, ce tournoi constituera le premier rendez-vous sur le calendrier de l'année 2020.

Pour cette première édition, le comité exécutif de la Fédération a choisi la Ligue des Hauts de France comme territoire hôte. Les six matches se dérouleront sur deux sites, à Calais, au stade de l'Épopée, et à Valenciennes, au stade du Hainaut.

Cette nouvelle compétition organisée par la FFF se déroulera chaque saison. Au fur et à mesure des éditions, d'autres territoires et sites de compétition seront désignés. Après le succès de la Coupe du monde féminine 2019 en France, ce nouveau tournoi international s'inscrit dans la continuité du plan de développement du football féminin mis en œuvre par la FFF depuis la saison 2011/12.



LE NOUVEAU STADE BATUMI EN VOIE D'ACHÈVEMENT

PAR OTAR GIORGADZE



L'un des plus vastes projets d'infrastructure sportive de l'histoire de la Géorgie est en voie d'achèvement dans la ville côtière de Batumi. L'ouverture du nouveau stade de 20 000 places assises est prévue dans quelques mois. Ce stade de la catégorie UEFA 4 sera le fief du club local de Batumi et il accueillera également des matches des équipes nationales A et juniors.

Les participants à l'édition 2020 de la traditionnelle Coupe hivernale David Petriashvili ont visité le chantier de construction du nouveau stade le 19 janvier. Des équipes d'Espagne, de Turquie et d'Ukraine ont pris part au tournoi de cette année, aux côtés des sélections de l'UEFA et de la FIFA composées d'anciens joueurs vedettes de différents pays. Des représentants de la Fédération de football de Géorgie et du gouvernement local ont également participé à la visite et évalué le processus de construction. L'inauguration du nouveau stade à Batumi est



prévue pour l'été prochain. Quant à la récente Coupe hivernale, jouée pour la première fois à Batumi, elle a été

remportée par l'équipe des légendes de l'Ukraine, qui a battu en finale l'équipe locale de Géorgie.

GRÈCE

www.epo.gr

LE FOOTBALL EST UN MÉDICAMENT

PAR MICHALIS ZOLOTAS



Football is medicine (Le football est un médicament), le nouveau programme de la Fédération hellénique de football et du département de l'éducation physique et du sport de l'Université de Thessalie, bat son plein. Ce programme a pour objectif de mettre en évidence le rôle du football dans l'amélioration de la santé des personnes d'âge moyen (plus de 40 ans) présentant des facteurs de risque de maladies non infectieuses.

Ce nouveau projet comprend :

- la réalisation d'un programme d'entraînement avec des exercices de football pour

- les personnes d'âge moyen ;
- la formation des professeurs d'éducation physique qui animeront le programme d'entraînement ;
- la rédaction d'un guide à l'intention des professeurs d'éducation physique ;
- la proposition de méthodes d'entraînement et d'enseignement ;
- l'organisation de séances d'information dans les villes où le programme est mené, et le suivi régulier des progrès ;
- l'explication des liens entre le programme et les ajustements métaboliques, cardiovasculaires et musculo-squelettiques chez les personnes d'âge moyen.

Le programme a débuté dans les associations de football régionales de Béotie, Épire, Karditsa et Larissa, qui ont adhéré au projet et mis à disposition les infrastructures et les ressources humaines nécessaires.

Le programme, approuvé et financé par l'UEFA, est mené en collaboration avec l'Union danoise de football (voir page 41). Les séances d'entraînement les plus récentes ont eu lieu à l'Université de Thessalie en présence de Magni Mohr, professeur en physiologie de l'exercice, et de son collègue Jeppe Foged Vigh-Larsen.

IRLANDE DU NORD

www.irishfa.com

HOMMAGE AUX ARBITRES FIFA D'IRLANDE DU NORD

PAR NIGEL TILSON



Les arbitres de l'Association de football d'Irlande du Nord (IFA) qui arborent le badge international de la FIFA en 2020 ont été honorés par l'association.

Le président de l'IFA, David Martin, qui est aussi président de la Commission des arbitres de l'association, a souligné la réussite des arbitres lors d'une cérémonie particulière.

Malcom Moffatt était l'invité d'honneur de la manifestation. Malcom, qui fut arbitre FIFA de 1975 à 1986 et qui a œuvré lors de la Coupe du monde de 1982 en Espagne, a remis à chaque arbitre son badge 2020.

Gareth Eakin a reçu un trophée afin de souligner que 2020 représentait sa quatorzième année en tant qu'arbitre assistant international. David Martin a relevé que ce dernier avait rendu des services exceptionnels au football international.

Le président a affirmé que les arbitres figurant cette année sur la liste de la FIFA sont des ambassadeurs non seulement de l'association, mais aussi de l'Irlande du Nord, ajoutant que chacun d'entre eux est un exemple pour les arbitres à tous les ni-



veaux du football dans l'ensemble du pays.

Au sein des nouveaux venus de l'IFA dans la liste de la FIFA des arbitres de sexe masculin, on relève le nom de Jamie Robinson. Il rejoint sur cette liste Keith Kennedy, Ian McNabb et Tim Marshall. Louise Thompson est la nouvelle femme arbitre de l'IFA dans la liste de la FIFA, tandis que Victoria Finlay est devenue arbitre assistante FIFA. Par ailleurs, Ryan

Kelsey et Andrew Nethery sont nouveaux sur la liste de la FIFA des arbitres assistants pour 2020. Ils ont rejoint Stephen Donaldson, Gareth Eakin, David Anderson, Paul Robinson, Stephen Bell et Georgios Argyropoulos.

Les arbitres FIFA ont le droit de diriger des matches internationaux ainsi que ceux de la Ligue des champions et de la Ligue Europa.

ISRAËL

www.football.org.il

PREMIÈRE ÉQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL ÉLECTRONIQUE PRÊTE À L'ACTION

PAR EITAN DOTAN



La première équipe de football électronique de l'Association de football d'Israël (IFA) a été sélectionnée pour représenter le pays lors des matches de qualification pour l'eEURO 2020 et des matches de la FIFA eNations Cup, l'équivalent de la Coupe du monde.

Après deux jours qui ont vu la participation de plus de 80 compétiteurs aux matches de sélection, l'IFA a annoncé sa première équipe nationale de football électronique.

Les joueurs de l'équipe nationale A israélienne Manor Solomon, Eylon Almog et Yoav Gerafi ont assisté aux dernières étapes haletantes de la compétition de sélection, qui s'est tenue dans la tribune d'honneur du stade de Ramat Gan, et les ont suivies avec attention. Ils ont été rejoints par Marian Awad, joueuse de l'équipe nationale féminine A, et par Noa Seilmhodzic, joueuse de l'équipe des M19. L'arbitre Orel Grinfeld a été formé par des arbitres de jeux en ligne et est

devenu le premier en Israël à être qualifié pour arbitrer tant les parties de jeux vidéo que les matches de football traditionnel.

L'entraîneur, Erez Gabai, a déclaré : « Je suis très heureux que l'IFA ait relevé le défi et ait rejoint le secteur des jeux vidéo. Bien sûr, je suis fier d'être le premier entraîneur de l'équipe. »

Rotem Kamer, directeur général de l'IFA, a ajouté : « Composer l'équipe s'inscrit dans un processus de renouveau, de réunion des associations de football de la FIFA et de l'UEFA dans un monde parallèle à celui du football sur le terrain. Il n'y a pas de concurrence entre ces deux mondes mais, plutôt, l'un "pollinise" l'autre. En juin prochain, lorsque l'EURO se déroulera sur le terrain, un autre aura lieu sur les plateformes numériques. Les deux



seront vus par des millions de personnes. Notre équipe de football électronique nous représentera en tant que pays, qu'association de football et qu'équipe nationale sur une scène compétitive et internationale supplémentaire. L'IFA souhaite interagir avec une audience jeune, à laquelle elle veut proposer des contenus appropriés et avec laquelle elle veut communiquer dans une langue qu'elle comprend et qu'elle aime. »

ITALIE

www.figc.it

TROIS BOURSES D'ÉTUDES POUR LA GESTION DU SPORT ÉLECTRONIQUE

PAR DIEGO ANTENZIO



Le développement du sport électronique se poursuit à un rythme soutenu au sein de la Fédération italienne de football (FIGC). Le 19 janvier dernier, le centre technique de Coverciano a accueilli la finale des matches de sélection en vue de déterminer les quatre joueurs de l'équipe nationale de football électronique qui participera aux qualifications pour l'eEURO 2020 de l'UEFA. Leur objectif est maintenant de se qualifier pour la phase finale à Wembley, qui aura lieu les 9 et 10 juillet.

« Le choix de la FIGC d'investir dans le sport électronique, affirme le secrétaire général de la FIGC Marco Brunelli, augmente les possibilités d'interaction, de partage d'expériences et de participation des supporters, également au niveau formatif, dans le but

d'intégrer les nouvelles générations dans des projets éducatifs spécifiques. La formation de l'équipe nationale d'e-football constitue en effet la première étape d'une stratégie plus large dans le domaine des sports électroniques, en forte croissance ».

En collaboration avec le Master Exécutif en Esports Management de Milan, la FIGC a mis à disposition trois bourses d'études pour la deuxième édition du MasterEsports, dans le but d'aider ce secteur à former des représentants toujours plus spécialisés. Ce master représente le premier cours en Italie entièrement consacré au thème du management du sport électronique. Il s'adresse à de jeunes passionnés qui souhaitent travailler dans ce secteur et dans des projets de développement de l'interaction entre le sport tradition-

nel, les sports électroniques et la santé. Les bourses d'études, destinées à des jeunes de 18 à 30 ans, s'élèvent respectivement à 75 %, 50 % et 25 % de la taxe d'inscription pour les trois meilleurs candidats sélectionnés. Les bénéficiaires auront en outre la possibilité de participer aux qualifications pour l'eEURO 2020 en tant qu'observateurs privilégiés, aux côtés du personnel de la FIGC. Au terme du master, ils présenteront à la fédération un projet de développement et d'intégration des activités d'e-football en vue de la saison 2020/21. Les leçons se dérouleront sur six week-ends ; des événements spécifiques seront également organisés, qui permettront aux participants d'observer ce qui se passe dans les coulisses et d'étudier les modèles organisationnels.

LETTONIE

www.lff.lv

DAINIS KAZAKEVICS NOUVEL ENTRAÎNEUR EN CHEF DE L'ÉQUIPE NATIONALE MASCULINE

PAR TOMS ARMANIS



Le conseil d'administration de la Fédération de football de Lettonie (LFF) a nommé, avec un contrat de trois ans, le technicien local Dainis Kazakevics en qualité de nouvel entraîneur en chef de l'équipe nationale masculine.

Agé de 38 ans, Kazakevics entraînait l'équipe des M21 depuis 2013. Depuis 2012, il était également directeur sportif de la fédération.

« Je considère que diriger notre équipe nationale est le plus grand des honneurs pour un entraîneur letton. C'est un énorme défi pour lequel je me sens prêt. Je suis conscient

que nous avons une montagne à gravir pour regagner le soutien et la confiance de nos supporters, a déclaré Kazakevics. J'exerce l'activité d'entraîneur depuis de nombreuses années, et ma récente expérience avec notre équipe des M21 m'a donné toutes les indications nécessaires sur la manière dont fonctionne une équipe nationale. Mon expérience passée m'a aussi donné une vaste connaissance du groupe de joueurs disponibles pour l'équipe nationale. J'ai moi-même travaillé avec la



majorité de ces joueurs et j'ai été en contact direct avec tous nos entraîneurs et tous nos clubs en tant que directeur sportif. Je suis sûr que nous allons connaître la réussite. »

Son premier match sera une rencontre amicale à l'extérieur contre le Monténégro, le 26 mars.

Kazakevics remplace le Slovène Slavisa Stojanovic, qui dirigeait l'équipe depuis mars 2019. La Lettonie a terminé au dernier rang de son groupe qualificatif pour l'EURO 2020 avec trois points en dix matches.

MALTE

www.mfa.com.mt

PROJETS TECHNIQUES CLÉS AU CŒUR DU PLAN STRATÉGIQUE

PAR KEVIN AZZOPARDI



L'Association de football de Malte (MFA) s'est lancée dans une série de projets techniques qui se trouvent au cœur de son plan stratégique pour les huit prochaines années.

Le remaniement du secteur technique est articulé autour de trois piliers – le centre technique (sélections des équipes nationales), l'introduction d'une équipe de football

professionnelle dans un championnat étranger et la création d'une nouvelle fondation se concentrant principalement sur le développement du football à long terme. Les tâches essentielles de la fondation comprennent l'introduction d'un programme de football scolaire, un meilleur accès au football et une stratégie d'optimisation des talents, une voie améliorée menant du football de base au football d'élite, le bien-être des joueurs et la formation des entraîneurs.

La récente nomination de Devis Mangia en qualité d'entraîneur en chef de l'équipe nationale représente une étape importante dans la stratégie à long terme visant à accroître les standards du football maltais à tous les niveaux.

« Nous devons créer une identité nationale et, à cet effet, l'introduction d'une philosophie commune du football pour nos équipes nationales et pour le football local est essentielle », a déclaré le président de la MFA, Bjorn Vassallo.

« Cette philosophie sera définie par Devis Mangia, l'entraîneur en chef de l'équipe nationale, qui s'occupera de l'intégralité du secteur technique. Il est important que nous ayons une synergie entre les projets et nous croyons que Devis est la bonne personne pour mener à bien cette opération. »

Le président de la MFA a expliqué que les principaux projets techniques de l'association, qui englobent également la proposition d'introduire un club professionnel (avec des équipes A et des M19) dans la « Lega Pro » italienne, reposaient sur les meilleures pratiques adoptées avec succès dans d'autres pays.

« Le remaniement technique est centré sur le professionnalisme, une philosophie du football bien définie, le développement du football et le bien-être des joueurs. Nous ne changeons pas seulement d'entraîneur mais modifions tout le système », a relevé le président de la MFA lors de la présentation officielle en janvier dernier de Devis Mangia comme entraîneur en chef.



ATELIER DE STRATÉGIE DE COMMUNICATION

PAR LE DÉPARTEMENT DE LA COMMUNICATION



Un atelier de stratégie de communication a été organisé à Chisinau les 20 et 21 janvier sous les auspices du programme de soutien au développement Grow de l'UEFA.

Les objectifs clés de cet atelier organisé par la Fédération moldave de football (FMF), en coopération avec l'UEFA, étaient de créer une stratégie de communication pour la FMF, d'identifier les priorités stratégiques, de partager l'expérience dans le domaine de la communication, d'analyser la situation du football moldave et de créer un plan d'action en matière de communication.

Le soutien a été fourni par la spécialiste en communication Amanda Docherty, ancienne responsable de la communication au FC Arsenal. La FMF était représentée par son président, Leonid Oleinenco, le directeur exécutif, Adrian Ixari, le directeur technique, Serghei Butelschi, le responsable du développement des compétitions, Anatolii Ostap, le responsable du marketing, Serghei



Barcari, et les membres de l'équipe de communication Alexandru Grecu, Victor Daghi et Ion Buga.

Dans le cadre du programme Grow de l'UEFA, « Fédérations de football du futur », lancé à la fin 2019, l'atelier a développé une nouvelle stratégie de développement du football moldave, intitulée « Accent sur les enfants ». Les quatre priorités principales sur

lesquelles la FMF va mettre l'accent de 2020 à 2024 sont le football de base, les équipes nationales, la division nationale moldave (plus haute catégorie de jeu) et le football féminin.

Le prochain atelier de communication doit avoir lieu en mars, période à laquelle il est prévu que le projet final de stratégie de communication 2020-2024 de la FMF soit prêt pour la discussion.

« DE LA NOURRITURE POUR DES BUTS »

PAR BRANKO LATINOVIC



En décembre dernier, la Fédération de football du Monténégro (FSCG) a présenté sa première publication sur les modes de vie sains. « De la nourriture pour des buts » est le résultat de la coopération avec l'institut de santé publique du Monténégro. Les connaissances des médecins de l'institut et l'expérience de ce dernier dans l'élaboration de directives pour une vie saine ont été les éléments clés dans le processus de création de la brochure.

Inquiète des résultats de la recherche sur l'obésité parmi les enfants en Europe, laquelle classe les garçons du Monténégro au quatrième rang, le département du football de base de la FSCG a commencé à travailler sur ce projet avec l'institut de santé publique qui partageait le même souci concernant la situation actuelle et les résultats de la recherche. L'objectif est d'attirer l'attention des parents et du public

en général sur la prévalence de l'obésité parmi les enfants au Monténégro et, en même temps, de fournir du matériel pour aider à résoudre le problème.

La brochure « De la nourriture pour des buts » est rédigée pour les enfants de sept à dix ans mais elle sera aussi un précieux atout pour leurs parents, qui ont un rôle clé dans l'éducation de leurs enfants en matière d'habitudes alimentaires. Cette brochure fournit des informations élémentaires sur la nourriture saine – ce qui, pour les enfants, est bon à manger avant, pendant et après l'entraînement, l'importance de s'hydrater et ainsi de suite – ainsi que des exemples de certains des meilleurs joueurs du Monténégro, dont Stefan Savic, Stevan Jovetic, Vladimir Jovic et Marija Vukcevic, de telle manière que

les enfants (et leurs parents) puissent voir ce que mangent leurs modèles de référence.

La valeur éducative de la brochure a été reconnue par le ministre de l'Éducation qui prévoit de l'utiliser dans les écoles primaires.



DANS L'ESPRIT GALLOIS – REVUE DE FIN D'ANNÉE NUMÉRIQUE

PAR MELISSA PALMER

WALES En décembre, l'Association de football du Pays de Galles (FAW) a sorti pour la première fois sa revue de fin d'année exclusivement en version numérique, sous forme de microsite.

Intitulée « Dans l'esprit gallois », la revue interactive de fin d'année de la FAW propose un voyage au sein du football gallois, à travers tous les niveaux du football, ces douze derniers mois.

Le microsite met en évidence les avancées réalisées au niveau de l'élite du football, l'engagement de la FAW dans la vie, l'héritage et la culture galloise, le développement des installations, le football national et la restructuration de la gouvernance.

Par le biais de vidéos réalisées durant l'année par le magazine de divertissement du football gallois, FC Cymru, l'aperçu des réalisations pour le football gallois l'année passée prend vie, montré qu'il est de manière très visuelle, ce qui procure une expérience stimulante pour tous les usagers.

La décision de publier la revue de fin d'année en version exclusivement numérique a été prise afin de garantir que la revue soit plus accessible et plus captivante que jamais pour les supporters de la FAW et les parties prenantes.

Afin de se connecter avec les principales parties prenantes de la FAW, des invitations avec des codes d'accès



uniques pour les utilisateurs ont été envoyées aux personnes de contact afin de personnaliser leur expérience de la revue de fin d'année en ligne et leur dire « diolch » (merci) pour leur soutien crucial au football gallois cette année.

Pour en savoir plus sur le travail de la FAW, la revue de fin d'année 2019 de la FAW peut être consultée sur Bulton.Cymru.

PLAN STRATÉGIQUE D'ARBITRAGE QUINQUENNAL

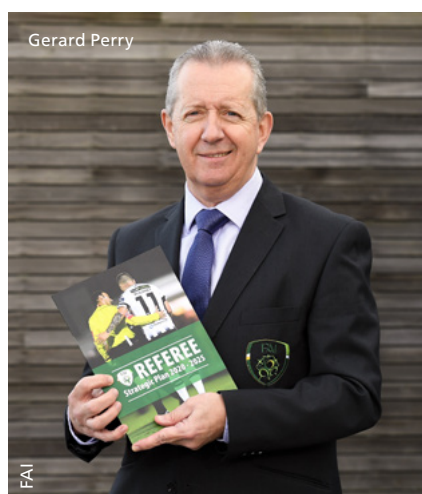
PAR GARETH MAHER



L'Association de football de la République d'Irlande (FAI) espère voir augmenter ces prochaines années le nombre d'arbitres qui exercent dans le pays. La participation et le développement sont des domaines clés du nouveau Plan stratégique relatif à l'arbitrage 2020-2025 présenté par Gerard Perry, président de la Commission nationale des arbitres. Ce plan prévoit également une campagne de sensibilisation au respect des arbitres, Respect the Ref, et il est question de désigner des accompagnateurs d'arbitres dans l'ensemble des ligues de football de base affiliées de République d'Irlande.

« La stratégie d'arbitrage a été créée afin que nous puissions construire sur les bases établies par les plans précédents et rester à jour vis-à-vis des évolutions de l'ensemble des programmes de football, explique Gerard Perry. Nous espérons ainsi faciliter le recrutement et la

fidélisation des arbitres par une intégration renforcée aux différentes structures des ligues. Le but est de recruter, fidéliser, soutenir et faire évoluer les arbitres afin



qu'ils atteignent les plus hauts standards et répondent aux besoins du jeu. »

Ger McDermott, responsable du développement des clubs et des ligues de la FAI, explique que le plan stratégique est déterminant pour l'avenir de l'arbitrage en République d'Irlande : « Cette stratégie sur cinq ans est essentielle afin d'avoir une ligne de conduite qui garantisse le recrutement, le soutien et le maintien du nombre d'arbitres nécessaires pour répondre aux besoins du jeu à mesure que la participation augmente, a-t-il déclaré. Nous devons également nous assurer que chaque arbitre ait la possibilité de développer au mieux ses compétences, en accord avec ses ambitions. Pour mettre en œuvre cette stratégie, le respect de nos arbitres fera partie intégrante de tout ce que nous entreprendrons. Nous atteindrons nos objectifs grâce à la collaboration de tous les acteurs du jeu. »

FESTIVITÉS DU CENTENAIRE

PAR MIRKO VRBICA



Slavisa Kokeza (à gauche)
et Aleksander Ceferin

des prix annuels du Ballon d'Or de la FSS aux meilleurs joueurs, hommes et femmes, ainsi qu'au meilleur entraîneur 2019.

En présence de la première ministre de Serbie, Ana Brnabic, et des ministres du gouvernement, du président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, et d'autres représentants de l'UEFA, de plusieurs légendes du football serbe et yougoslave ainsi que de personnalités de nombreux milieux de la vie sociale et

fondation, le 13 avril 1919, à nos jours, et la deuxième, à la cérémonie de remise des prix du Ballon d'Or.

Aleksander Ceferin a salué le président de la FSS, Slavisa Kokeza, et a félicité la Fédération serbe de football à l'occasion de son centenaire, remettant à l'association un diplôme de l'UEFA. En retour, le président de la FSS a remis au président de l'UEFA l'insigne d'or de l'association. Un cadeau spécial a été remis à Zoran Lakovic, directeur des associations nationales de l'UEFA et ancien secrétaire général de la FSS.

Les prix du Ballon d'Or sont allés à Sinisa Mihajlovic, élu meilleur entraîneur de l'année 2019, au capitaine d'Ajax Dusan Tadic, qui a reçu le prix de meilleur joueur de l'année, et à la capitaine du FK Spartak et internationale serbe, Violeta Slovic, qui a remporté le prix de joueuse de l'année, remis pour la première fois.



Le Théâtre national de Belgrade a accueilli la cérémonie marquant le 100^e anniversaire de la fondation de la Fédération serbe de football (FSS) et la remise

sportive, la cérémonie a été divisée en deux parties: la première étant réservée à une pièce conduisant l'auditoire à travers l'histoire de la FSS, de la date de sa

DEUX CHANGEMENTS À DES POSTES CLÉS

PAR PETER SURIN



Le 1^{er} janvier, deux changements sont intervenus à des postes clés de la Fédération slovaque de football (SFZ). Jaroslav Kentos a pris la fonction d'entraîneur de l'équipe nationale M21 et Peter Palencik a succédé à Jozef Kliment en qualité de secrétaire général de la SFZ.

Jozef Kliment, qui occupait le poste de secrétaire général depuis janvier 2011, est retourné à l'UEFA en qualité de responsable du développement des associations nationales.

Lors de son premier mandat à l'UEFA, Jozef avait noué de nombreux contacts importants, sur lesquels il s'est ensuite appuyé en tant que secrétaire général de la SFZ.

Le président de la SFZ, Jan Kovacik, a suggéré au Comité exécutif de la SFZ de nommer Peter Palencik au poste de secrétaire général. Ce dernier, responsable précédemment des affaires

internationales, travaille au sein de la Fédération slovaque de football depuis 15 ans.

Le premier jour de 2020 a également été le premier jour dans son nouveau poste pour Jaroslav Kentos, le nouvel entraîneur de l'équipe nationale des M21. Son prédécesseur, Adrian Gula, qui a occupé ces fonctions pendant 18 mois, a reçu une offre d'un club tchèque de premier plan et a demandé au président de la SFZ de mettre prématurément un terme à son contrat.

Etant donné que le programme de janvier est chargé pour l'équipe des M21, le Comité exécutif a dû réagir rapidement et a approuvé la nomination de Kentos. Âgé de 45 ans, ce dernier est un ancien joueur qui a porté les couleurs de sept clubs de premier plan dans trois pays avant de devenir entraîneur de juniors puis d'équipes A. Il a notamment dirigé l'ambitieux club slovaque de MSK Zilina



Peter
Palencik

pendant une année et demie. « Pour tout entraîneur, c'est un honneur de devenir entraîneur d'une équipe nationale », a confié Kentos. Son contrat court jusqu'à l'été 2023.

SUISSE

www.football.ch

LA SUISSE PLEURE DEUX LÉGENDES DU FOOTBALL

PAR PIERRE BENOIT



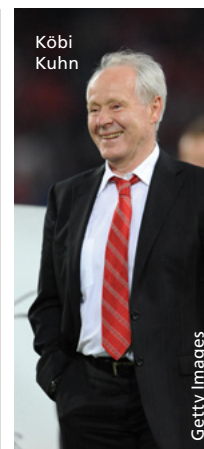
En l'espace d'un mois, à la fin de l'année dernière, le football suisse a perdu deux de ses légendes. En novembre, Jakob « Köbi » Kuhn, joueur international aux 63 sélections et ancien entraîneur de l'équipe suisse, est décédé à l'âge de 76 ans des suites d'une longue maladie. Moins d'un mois plus tard, c'est Fritz Künzli qui nous quittait. Sacré meilleur buteur suisse à quatre reprises, le joueur helvétique aux 44 sélections faisait partie des plus grands attaquants des 50 dernières années.

Köbi Kuhn a joué au FC Zurich pendant toute sa carrière, remportant, entre 1962 et 1977, six fois le Championnat suisse et la Coupe de Suisse à cinq reprises. C'est en 2001 qu'il devint entraîneur national, après avoir dirigé la sélection des M19, puis celle

des M21. Entre 2001 et 2008, il a qualifié l'équipe nationale A pour trois phases finales majeures, et a été élu « Suisse de l'année 2006 ».

Fritz Künzli est décédé peu avant Noël, à l'âge de 73 ans, également des suites d'une longue maladie. L'attaquant aux 44 sélections a commencé sa carrière au FC Glaris. C'est à l'âge de 17 ans qu'il a été remarqué et recruté par l'ancien président du FC Zurich, Edy Naegeli.

Dès la saison 1964/65, le buteur devint une pièce majeure du FC Zurich. Le palmarès de Künzli compte quatre victoires en Coupe de Suisse, deux en championnat, un record de quatre titres de Meilleur buteur et 15 buts inscrits lors de 44 matches internationaux. En 1973, après neuf ans au FC Zurich, Künzli quitta le club,



Köbi Kuhn

Getty Images



Fritz Künzli

SFV

d'abord pour trois ans au FC Winterthur, alors actif dans la plus haute division nationale, avant de rejoindre Lausanne-Sport, où il vécut des années très heureuses sur le terrain et en dehors. Élu une nouvelle fois Meilleur buteur, il y connut tant de succès que les Vaudois le rappellèrent sur les bords du Léman après des passages aux États-Unis, à San Diego et à Houston.

UKRAINE

www.ffu.org.ua

L'UKRAINE REMPORTE LE TOURNOI DAVID PETRIASHVILI

PAR YURI MAZNYCHENKO



L'équipe nationale des vétérans d'Ukraine a remporté son premier trophée lors de la quatrième édition de la Coupe annuelle internationale des légendes, qui s'est déroulée à Batumi, en Géorgie, à la mi-janvier. Le tournoi est dédié à la mémoire de feu David Petriashvili, ancien chef de projet de l'UEFA, qui perdit la vie dans un accident de car à Tbilissi en décembre 2015, à l'âge de 46 ans.

Ces dernières années, la Géorgie a soulevé deux fois le trophée, le perdant face à la Turquie en 2019.

Cette année, six équipes d'anciens joueurs célèbres, réparties en deux groupes, ont participé à la compétition. Elles représentaient la Géorgie, l'Ukraine, l'Espagne, la Turquie, l'UEFA et la FIFA.

Parmi les joueurs présents, il y avait les anciens internationaux ukrainiens Vladyslav Vashchuk, Ruslan Rotan et Vyacheslav



FFU

Shevchuk, aux côtés de vedettes européennes de la dernière décennie dont le Géorgien Levan Kobiasvili, le Turc Tuncay Sanli, l'Espagnol José Amavisca, le Slovène Milenko Acimovic, le Portugais Nuno Gomes et le Grec Angelos Charisteas.

L'Ukraine a entamé le tournoi par un match nul 0-0 contre la Turquie, avant de

remporter une victoire déterminante lors du match suivant contre l'équipe espagnole.

Après avoir battu l'équipe de l'UEFA lors d'un match marqué par de nombreux buts (5-1) en demi-finales, l'Ukraine a inscrit sur le tard le but de la victoire – qui fut d'ailleurs le seul du match – lors de la finale contre la Géorgie.

ANNIVERSAIRES EN MARS

1 DIMANCHE Peter Frymuth (Allemagne) Benny Jacobsen (Danemark) Luis Medina Cantalejo (Espagne) Christian Musenga (Italie)	2 LUNDI Aleksandr Gvardis (Russie) Jenni Kennedy (Angleterre) Damir Vrbanovic (Croatie)	3 MARDI Zbigniew Boniek (Pologne) Alexandru Deaconu (Roumanie) Andy Gould (Écosse) Carolyn Greiner Mai (Allemagne) Hans Lorenz (Allemagne)	4 MERCREDI Sascha Amhof (Suisse) 40 ans Patrick McGrath (République d'Irlande)	5 JEUDI Zoran Bahtijarevic (Croatie) Rute Soares (Portugal) Yury Verheichyk (Biélorus) Crawford Wilson (Irlande du Nord)	6 VENDREDI Boris Durlen (Croatie) Marc Lenz (Allemagne) Ichko Lozev (Bulgarie) Hervé Piccirillo (France)	7 SAMEDI Davit Datunashvili (Géorgie) Tomás Gea (Andorre) Girts Krastins (Lettonie) Dusan Maravic (Serbie)
10 MARDI Diana Andersen (Danemark) Jasmin Bakovic (Bosnie-Herzégovine) Mateo Beusan (Croatie) Ilkka Koho (Finlande)	11 MERCREDI Vito Di Gioia (Italie) 50 ans Lucien Kayser (Luxembourg) Olga Zhukovska (Ukraine)	12 JEUDI Jean-François Crucke (Belgique) Miroslav Vitkovic (Croatie) 60 ans	13 VENDREDI Thomas Partl (Autriche) Robert Sullivan (Angleterre)	14 SAMEDI Jesus Arroyo Sanchez (Espagne) Neil Jardine (Irlande du Nord) Lucia Knappkova (Slovaquie) Despina Mavromati (Grèce) Nikola Prentic (Monténégro)	15 DIMANCHE Götz Dimanski (Allemagne) Ari Lahti (Finlande) Robert Malek (Pologne) Michael Thomas Ross (Irlande du Nord)	16 LUNDI Tommy Andersson (Suède) Carlos Velasco Carballo (Espagne)
19 JEUDI Mark Bos (Pays-Bas) Claude Kremer (Luxembourg) Ronald Zimmermann (Allemagne)	20 VENDREDI Sandor Csanyi (Hongrie) Edward Foley (République d'Irlande)	21 SAMEDI Jim Boyce (Irlande du Nord)	22 DIMANCHE Jacques Eyraud (France) Helmut Fleischer (Allemagne) Pascal Garibian (France) Chris Georgiades (Chypre) Michail Kassabov (Bulgarie) Ginés Meléndez (Espagne) 70 ans Nenad Crnko (Croatie) Hugo Quaderer (Liechtenstein) Gabriele Tomassi (Italie) Luca Zorzi (Suisse)	23 LUNDI Gianni Infantino (Italie/Suisse) 50 ans Franz Krösshuber (Autriche) Andrea Lastrucci (Italie) 60 ans Miroslaw Malinowski (Pologne) Hilda McDermott (République d'Irlande) Outi Saarinen (Finlande)	24 MARDI	25 MERCREDI Michael Kirchner (Allemagne)
28 SAMEDI Pal Bjerketvedt (Norvège) 60 ans Andriy Bondarenko (Ukraine) 40 ans Pavel Cebanu (Moldavie) Lamprini Dimitriou (Grèce)	29 DIMANCHE Bernadette Constantin (France) Bernardino Gonzalez Vazquez (Espagne) Sanna Pirhonen (Finlande) Edgar Obertüfer (Suisse) Christina Sass (Allemagne) Ignacio Sitges Serra (Espagne) Alan Snoddy (Irlande du Nord) Jovan Surbanovic (Serbie)	30 LUNDI	31 MARDI Richard Havrilla (Slovaquie) Marina Mamaeva (Russie) Matteo Trefoloni (Italie)			

ANNIVERSAIRES EN AVRIL

1 MERCREDI Per Widen (Suède) Christina Wolff (Allemagne)	2 JEUDI Kevin Azzopardi (Malte) Elisabeth Derks (Pays-Bas) Marton Dinnyés (Hongrie) 40 ans Dejan Filipovic (Serbie) Michael Jones (Pays de Galles) Michael Sjöo (Suède)	3 VENDREDI Dennis Cruise (République d'Irlande) Thomas Grimm (Suisse) Kaj Ostergaard (Danemark) Yoav Strauss (Israël) Martin Sturkenboom (Pays-Bas) Emil Ubias (République tchèque)	4 SAMEDI Marco Casagrande (Finlande) Christian Kofoed (Danemark) Alex Miescher (Suisse) Eamon Naughton (République d'Irlande)	5 DIMANCHE Adrian Azzopardi (Malte) Momir Djurdjevac (Monténégro) Jan Ekstrand (Suède) Petteri Kari (Finlande) Aleksandra Pejkovska (Macédoine du Nord) Alexey Sorokin (Russie)	6 LUNDI Snjezana Focic (Croatie) Martin Hansson (Suède) Vencel Toth (Hongrie) Stephen Williams (Pays de Galles)	7 MARDI Vadims Lasenko (Lettonie)
10 VENDREDI Eduard Kindle (Liechtenstein) Gordon Pate (Écosse) Mika Peltola (Finlande) Zoran Petrovic (Serbie) Panagiotis Tsarouchas (Grèce)	11 SAMEDI Pierre Dumarché (France) Umberto Gandini (Italie) 60 ans Viktoria Marozava (Biélorus) Kristiaan Van der Haegen (Belgique)	12 DIMANCHE Antonio Jose Fernandes Cardoso (Portugal) Rodger Gifford (Pays de Galles) Valeriu Ionita (Roumanie) Neil Morrow (Irlande du Nord)	13 LUNDI Marcin Borski (Pologne) Edvinas Eimontas (Lituanie) Michael O'Brien (Angleterre) Paolo Piani (Italie) Giovanni Spitaleri (Italie)	14 MARDI Octavian Goga (Roumanie) 60 ans	15 MERCREDI Georgios Bikas (Grèce) Erol Ersoy (Turquie) Anders Hubinette (Suède) Antonius van Eekelen (Pays-Bas)	16 JEUDI
19 DIMANCHE Elena Charina (Russie) Norman Darmanin Demajo (Malte) Virgar Hvidbro (Îles Féroé) Lise Klaveness (Norvège) Ana Minic (Serbie)	20 LUNDI Michael Argyrou (Chypre) 60 ans Nenad Santrac (Serbie) Kejdi Tomorri (Albanie) 40 ans Jean-Luc Veuthy (Suisse)	21 MARDI Alexandru Burlac (Moldavie) Vitor Pereira (Portugal) Martinus van den Bekerom (Pays-Bas) Tomislav Vlahovic (Croatie)	22 MERCREDI Robert Breiter (Suisse) Claudine Brohet (Belgique) Jan Damgaard (Danemark) Morgan Norman (Suède) Volodymyr Petrov (Ukraine) David Pugh (Angleterre) Ilker Yucesar (Turquie)	23 JEUDI Mehmet S. Binnet (Turquie) Prune Rocipon (France) Roland Tis (Belgique) 70 ans	24 VENDREDI Nebojsa Ivkovic (Serbie) Sandor Piller (Hongrie)	25 SAMEDI Nikolaos Bartzis (Grèce) Salustia Chato Cipres (Andorre) Thomas Einwaller (Autriche) Dany Ryser (Suisse) Valentin Velikov (Bulgarie) Philippe Verbiest (Belgique)
28 MARDI Yuriy Zapisotskiy (Ukraine)	29 MERCREDI Gudmunder Ingi Jonsson (Islande) Andrius Skerla (Lituanie)	30 JEUDI Alain Sars (France)				

PROCHAINES MANIFESTATIONS

8 DIMANCHE

Attila Abraham (Hongrie)
Kris Bellon (Belgique)
Josep Lluís Vilaseca
Guasch (Espagne) **90 ans**

9 LUNDI

Vladimir Aleshin (Russie)
Herbert Fandel (Allemagne)
Otar Giorgadze (Géorgie)
Henk Kesler (Pays-Bas)
Alexis Ponnet (Belgique)
Lennard van Ruiven (Pays-Bas)

17 MARDI

Simeon Tsolakidis (Grèce)

18 MERCREDI

Paul Elliott (Angleterre)
Marcello Nicchi (Italie)
Marina Tashchyan (Arménie)

26 JEUDI

Gitte Holm (Danemark)
Giulio Palermo (Italie)

27 VENDREDI

José Antonio Casajus (Espagne)
Hrachya Ghambaryan (Arménie)
Onur Kalkavan (Turquie)
Armen Minasyan (Arménie) **50 ans**
John Peacock (Angleterre)

8 MERCREDI

Jim Fleetling (Écosse)
Peter Hegyi (Hongrie)
Raphael Landthaler (Autriche)

9 JEUDI

Jean-Pierre Cassagnes (France)
Ksenija Damjanovic (Serbie)
Márton Esterhazy (Hongrie)
Ladislav Svoboda (République tchèque)

17 VENDREDI

Denis Rogachev (Russie)
Charles Schaack (Luxembourg) **60 ans**
Frances Smith (République d'Irlande)

18 SAMEDI

Alexander Remin (Biélorus)
Oguz Sarvan (Turquie)

26 DIMANCHE

Lucilio Batista (Portugal)
Laurent Georges (France)
Jan Pauly (République tchèque)
Markus Strömbergsson (Suède)
Yariv Teper (Israël)

27 LUNDI

Jan Carlsen (Danemark)
Frank Fontvielle (France)
Marina Sbardella (Italie)
Edgar Steinborn (Allemagne)

MARS

Séances

2.3.2020 à Amsterdam

Comité exécutif
Commission des finances

3.3.2020 à Amsterdam

44^e Congrès ordinaire de l'UEFA
Tirage au sort de la Ligue des nations

4.3.2020 à Amsterdam

Commission en charge de la gouvernance et de la conformité

20.3.2020 à Nyon

Tirage au sort des quarts et demi-finales de la Ligue des champions et de la Ligue Europa

Compétitions

2-11.3.2020

Tour de qualification pour l'EURO féminin 2021

3/4.3.2020

Youth League : 8^{es} de finale

10/11 + 17/18.3.2020

Ligue des champions : 8^{es} de finale (matches retour)

12.3.2020

Ligue Europa : 8^{es} de finale (matches aller)

17/18.3.2020

Youth League : quarts de finale

19.3.2020

Ligue Europa : 8^{es} de finale (matches retour)

24/25.3.2020

Ligue des champions féminine : quarts de finale (matches aller)

25-31.3.2020

Tour de qualification du Championnat d'Europe M21 2019-21

26.3.2020

Barrages EURO 2020 : demi-finales

31.3.2020

Barrages EURO 2020 : finales

AVRIL

Séances

2.4.2020 en Suède

Tirage au sort du tour final du Championnat d'Europe féminin M17

8.4.2020 à Tallinn

Tirage au sort du tour final du Championnat d'Europe M17

22.4.2020 en Géorgie

Tirage au sort du tour final du Championnat d'Europe féminin M19

22.4.2020 à Belfast

Tirage au sort du tour final du Championnat d'Europe M19

23.4.2020 à Nyon

Commission de conseil en marketing

29.4.2020 à Nyon

Commission du fair-play et de la responsabilité sociale

Compétitions

1/2.4.2020

Ligue des champions féminine : quarts de finale (matches retour)

5-14.4.2020

Tour de qualification pour l'EURO féminin 2021

6-15.4.2020

Matches de barrage du tour de qualification pour l'EURO de futsal et pour la Coupe du monde de futsal

7/8.4.2020

Ligue des champions : quarts de finale (matches aller)

9.4.2020

Ligue Europa : quarts de finale (matches aller)

14/15.4.2020

Ligue des champions : quarts de finale (matches retour)

16.4.2020

Ligue Europa : quarts de finale (matches retour)

17-20.4.2020 à Nyon

Youth League : phase finale

24-26.4.2020 à Minsk

Phase finale de la Ligue des champions de futsal

25/26.4.2020

Ligue des champions féminine : demi-finales (matches aller)

28/29.4.2020

Ligue des champions : demi-finales (matches aller)

30.4.2020

Ligue Europa : demi-finales (matches aller)



EQUAL GAME

